



## REVUE DE PRESSE

### *Transition*

Du 31 janvier au 18 juillet 2020



## SOMMAIRE REVUE DE PRESSE

### *Thématique* TRANSITION

le 15 juillet 2020

**SO SWEET PLANET**, Semer les graines d'une nouvelle société : le MAIF Social Club et l'expo Champs Libres, le 13 juillet 2020

**NOVA**, annonce de la réouverture de l'exposition, le 02 juillet 2020

**LES INROCKS**, l'exposition immersive et interactive « champs libres est de retour au MAIF Social Club, le 25 juin 2020

**FRANCE 3**, émission Paname, le 21 juin 2020

**LES INROCKS**, Le Maif Social Club fait son grand retour !, le 18 juin 2020

**TÉLÉRAMA**, GK collective – Vivez une rencontre sans risque, le 17 juin 2020

**VERSION FÉMINA**, performance, le 14 juin 2020

**PARIS MOMES**, Champs Libres,

**UNIDIVERS**, réouverture LE MAIF SOCIAL CLUB Paris

**USBEK & RICA**, Une nouvelle agence de rencontres « sans risque » cartonne pendant le confinement, le 29 mai 2020

**L'ŒIL D'OLIVIER**, *La tapisserie verte d'une Pénélope eco-responsable*, le 29 mai 2020

**TRAX**, Circuit court, local, artisanat : les tiers lieux sont-ils les précurseurs du « monde d'après »? , le 13 mai 2020

**LE PARISIEN**, Nos tiers-lieux ont de grandes chances de repartir plus vite que d'autres entreprises, le 10 mai 2020

**ENLARGE YOUR PARIS**, Les Tiers-Lieux sont déjà le monde d'après, le 09 mai 2020

**SORTIR À PARIS**, Coronavirus, Lettre ouverte des lieux culturels du Grand Paris, le 09 mai 2020

**PLACE DE LA CULTURE**, À la redécouverte du Maif Social Club, le 04 mai 2020

**YAMS**, *Tutos bricolos et code sans écran*, le 15 mai 2020

**L'ŒIL D'OLIVIER**, *le bar de la plage de Laurent Tixador*, le 02 mai 2020

**YAMS**, *Secrets de magie et œuvres confinées*, le 23 avril 2020

**PARIS MOMES**, Ca bouge au Maif Social Club !

**A NOUS PARIS**, Visitez l'expo « Champs Libres » au MAIF Social Club depuis votre canapé

**MOUVEMENT** *Champs Libres*, le 17 mars 2020

**TELERAMA** Agenda (Rubriques « autres scènes »), le 13 mars 2020

**PARIS 1234** *Appel à projets : le grand bazar des savoirs*, le 11 mars 2020

**VIA GRAND PARIS** Champs Libres : *repenser l'écologie grâce à l'Art*, le 02 mars 2020

**ECOLOGIK**, *De l'art pour changer le monde*, mars 2020

**EN VERT ET AVEC VOUS**, mars 2020

**AIR FOR KIDS**, Rubrique « Ile de France », mars 2020 (n° 107)

**SOCIALTER**, *Bertrand Planès, l'appel des sommets*, février-mars 2020 (n° 39))

**FIGARO.FR**, *Un concours d'éloquence en Français présidé par Leïla Slimani*, le 25 février 2020

**TÉLÉRAMA.FR**, *Visite en famille de l'exposition « Champs Libres »*, le 25 février 2020

**TIME OUT**, *Manger demain*, le 10 février 2020

**USBEK & RICA**, *À l'expo Champs Libres, les artistes embrassent la catastrophe écologique pour mieux la dompter*, le 09 février 2020

**ENLARGE YOUR PARIS**, *La transition écologique vue par des artistes au MAIF Social Club*, le 06 février 2020

**RFI**, *Os "ciclotramas" de Janaina Mello Landini em Paris*, le 06 février 2020

**PARIS MÔMES**, *Des invitations pour une visite privée de l'exposition Champs Libres*, numéro mars-avril 2020

**TOUTE LA CULTURE**, *Julie Sicault Maillé : je suis très engagée sur les questions écologiques*, le 06 février 2020

**TOUTE LA CULTURE**, *Chloé Tournier : « l'accessibilité ce n'est pas la vulgarisation du propos »*, le 06 février 2020

**TOUTE LA CULTURE**, *portrait de Barthélémy Antoine Loeff*, le 05 février 2020

**A NOUS PARIS**, *Gagnez vos invitations pour la visite de l'exposition Champs Libres au MAIF Social Club*, le 04 février 2020

**A NOUS PARIS**, *MAIF Social Club : une exposition qui donne Champs libres*, le 04 février

**A2S**, *Exposition « Champs Libres »*, le 04 février 2020

**HAPPINEZ**, *Panorama élémentaire*, le 3 février 2020

**TÉLÉRAMA.FR**, *Compagnie Vertical Détour – De la Morue*, février 2020

**TÉLÉRAMA.FR**, *Compagnie Organic Orchestra – Oniris 2070*, février 2020

**TÉLÉRAMA.FR**, *GK Collective – YKIMNAR +3°C*, février 2020

**L'OEIL D'OLIVIER**, *Aspirations et inspirations écolos au MAIF Social Club*, le 31 janvier 2020

**NOVA**, *Exposition « Champs Libres »*

**TOUTE LA CULTURE**, *« Champs libres », entrez dans la douce clairière du MAIF Social Club*, le 30 janvier 2020

**LA MUSE**, *Champs Libres*, le 29 janvier 2020

**UNIDIVERS**, *Les visites gustatives*, le 24 janvier 2020

**UNIDIVERS**, *Vivre avec moins*, le 20 janvier 2020

**UNIDIVERS**, *Vernissage de l'exposition Champs Libres*, le 20 janvier 2020

**CONNAISSANCE DES ARTS**, *Visite gustative de l'exposition Champs Libres*, le 18 janvier 2020

**MOUVEMENT**, *Champs Libres*, le 16 janvier 2020

**QUE FAIRE À PARIS**, *Champs Libres*, janvier 2020

**PSYCHOLOGIES Magazine**, *La cuisine humaniste de Lila Djeddi*, février 2020

**CULTUREZ VOUS**, *Les musées ouverts (presque) tous les soirs*, le 16 janvier 2020

**RUN FOR THE FUTURE**, *Tête à tête avec Chloé Tournier*, le 10 janvier 2020

# So Sweet Planet

Environnement, Culture & Droits humains

## Semer les graines d'une nouvelle société : le MAIF Social Club et l'expo Champs Libres !



**Rencontre avec Chloé Tournier, programmatrice du lieu et Julie Sicault Maillé, commissaire de l'exposition *Champs Libres*, autour de la transition écologique.**

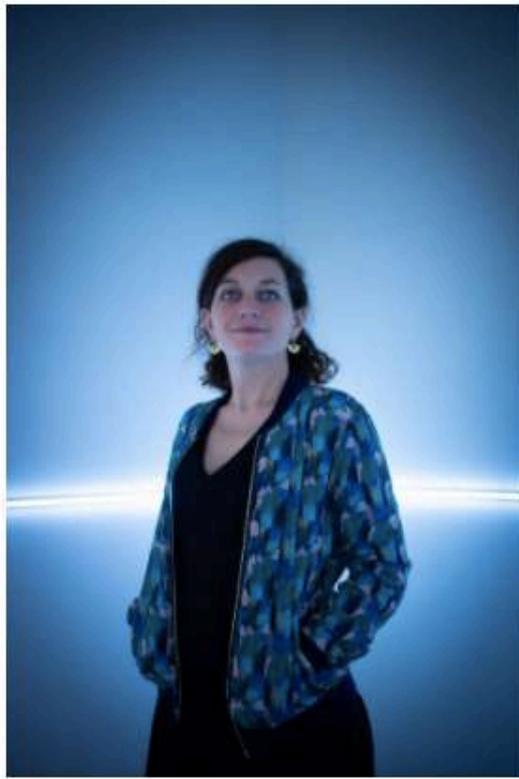
C'est un bel espace hybride de 1000 m<sup>2</sup>, situé au cœur du quartier du Marais à Paris, dont la vocation est de questionner l'innovation sociale et sociétale par le prisme artistique.

Ce lieu gratuit et ouvert à tous accueille tout au long de l'année des expositions, spectacles, débats d'idées, ateliers pour petits et grands, espace de travail, café avec des produits locaux et de saison, distribution de paniers de fruits et légumes bio...

*Photo haut de page: © Edouard Richard / MAIF*

**Ce podcast vous propose deux interviews :**

– dans la première partie, Chloé Tournier, programmatrice du MAIF Social Club nous explique le travail de fond que constitue la programmation de ce lieu, comment toucher des publics variés, créer des opportunités de rencontres entre artistes et scientifiques, entre collectifs de citoyens et intervenants... Chloé Tournier nous détaille tout le travail de réflexion réalisé en amont de cette programmation, quels choix, quelles intentions, comment permettre au public d'acquérir de nouvelles compétences, de réfléchir et de s'impliquer, quelle approche pour la représentation des minorités, personnes racisées, LGBT, comment induire des changements de comportement dans la société...



- dans la seconde partie, Julie Sicault Maillé, commissaire de l'exposition *Champs Libres*, nous explique comment se met en place une exposition comme celle-ci, qui sont ces artistes, quelles sont leurs motivations, l'importance de réunir de multiples nationalités pour évoquer l'environnement, nous parle des interconnexions du vivant, de la montée des eaux due au réchauffement climatique, de la disparition de ressources naturelles, de sable, de glacier, de *Village Vert*, d'écosystèmes, de tapis en forme de roue, tissé au Népal, pour illustrer l'interdépendance des organismes du vivant, rappelant que la nature est notre maison, de droits humains, d'écologie, de l'importance de décentrer notre regard, de semer des graines, de l'oeuvre d'Ettore Favini sur la surconsommation (distributeur de graines) et des oeuvres de Suzanne Husky... entre autres !



Julie Sicault Maillé- © Edouard Richard / MAIF

Écoutez les interviews de Chloé Tournier et de Julie Sicault Maillé ici :



Le podcast de So Sweet Planet cast  
Semer les graines d'une nouvelle société :  
le MAIF Social Club et l'expo Champs  
Libres  
7/13/2020 · 51 min · [Subscribe](#) · [Share](#)  
[View terms](#)

Une interview réalisée par Anne Greffe

Plongez au cœur de l'exposition [#ChampsLibres](#) avec l'artiste brésilienne Janaina Mello Landini



Plongez au cœur de l'exposition [#ChampsLibres](#) avec les artistes finlandais Pekka Niittyvirta et Timo Aho



CHA

DANS LE CADRE DE LA THÉMATIQUE TRANSITION

MDS

EXPO, ARTS VIVANTS, DÉBATS D'IDÉES, ATELIERS...

LIBRES

du 31/01 au 18/07/2020

37 RUE DE TURENNE  
PARIS 3<sup>e</sup>

    
Gratuit - [maifsocialclub.fr](http://maifsocialclub.fr)



# **nova**

Radio : Radio Nova

Emission : Today's special

Diffusion: 2 juillet à 8h20

Journaliste : Armel Hemme

Annonce de la réouverture du Maif Social Club

# les Inrockuptibles

## L'exposition immersive et interactive "Champs Libres" est de retour au MAIF Social Club

25/06/20 14h32



Après plus de trois mois d'arrêt du fait de la crise sanitaire, *Champs Libres* a rouvert ses portes depuis le mardi 23 juin, au MAIF Social Club. L'occasion de se changer les idées au cours d'un voyage sensoriel unique.

Si vous avez envie de vous accorder une pause et de vous changer les idées, de profiter d'un moment suspendu dans le temps grâce à un voyage sensoriel en plein cœur de Paris, l'exposition *Champs Libres* du MAIF Social Club, immersive et interactive, est faite pour vous ! Ce travail pensé autour de la transition écologique est en effet de nouveau présenté au public depuis le mardi 23 juin, après trois mois de confinement.

### **14 artistes ont imaginé les paysages de demain**

Puisque les paysages sont le fruit de l'action des êtres humains sur la planète, 14 artistes contemporains ont décidé d'imaginer ceux de demain. Le but ? Vous faire voyager au cours d'une balade à travers différents milieux naturels. Vous pourrez donc découvrir des espaces minéraux, aquatiques, végétaux, urbains et aériens, ou encore choisir et construire votre parcours au sein d'une forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière. L'exposition, qui prendra fin le 31 juillet prochain, est gratuite et ouverte à tous·tes

*Champs Libres*, une exposition conçue par Julie Sicault Maillé, Isabelle Daëron et le MAIF Social Club. Jusqu'au 31 juillet, au MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, Paris 11e. Infos disponibles [ici](#).



Chaîne: France 3

Emission: Paname

Journaliste : Yvan Hallouin

Diffusion : 3 décembre 2019 puis 21 juin 2020

<https://www.france.tv/france-3/paname/1753615-autour-de-l-avenue-mozart.html>

# les Inrockuptibles

## Le Maif Social Club fait son grand retour !

18/06/20 18h15



Le Maif Social Club rouvre ses portes le 23 juin prochain et propose d'ici là, des performances à distance. Parmi celles-ci, un Talk féministe est prévu le 21 juin à 11h, ponctué de musique et d'échanges ce sera l'occasion de parler d'engagement féministe dans le secteur musical.

Le Maif Social Club rouvrira le 23 juin prochain après ces mois de confinement. Au programme, l'exposition immersive sur la transition écologique Champs Libres fera son retour. Avec un paysage du futur imaginé par 14 artistes contemporains, ce voyage sensoriel vous permettra de vous balader et de créer votre propre parcours en traversant des milieux aquatiques, végétaux, urbains, aériens, ou encore minéraux.

### **Un Talk féministe sur l'industrie musicale**

Et d'ici là pas de panique, vous pourrez profiter des performances à distance. Le 21 juin à 11 heures, pour la fête de la musique, vous pourrez notamment écouter le Talk féministe animé par Carole Boinet, rédactrice en chef adjointe aux Inrockuptibles. L'idée ? Échanger sur la place du féminisme dans la musique. Un moment de rencontre, de réflexion et de partage de points de vue qui sera ponctué d'écoutes musicales pour illustrer les propos.

Trois fines connaisseuses du sujet participeront à cette émission. Sophie Rosemont, journaliste, chroniqueuse, critique musique et autrice de *Girls Rock*, Jehnny Beth, artiste multidisciplinaire et animatrice de la nouvelle émission "Echoes" sur Arte mais aussi Claire Morel cofondatrice et membre du bureau shesaid.so France, réseau international de femmes travaillant dans la musique. Si vous voulez réserver votre place, c'est [ici](#) que ça se passe !

# Télérama'



## GK Collective – Vivez une rencontre sans risque

Les 19 et 20 juin, de 11h à 17h.  
Réservation sur [programmation.maifsocialclub.fr](http://programmation.maifsocialclub.fr), rechercher  
« GK Collective ». Gratuit.

**T** L'Agence de rencontre sans  
risque propose de limiter les  
aléas lors de nos interactions  
sociales. Moins de spontanéité,

d'émotion et d'empathie,  
car ce sont des « facteurs de  
risque ». En raison de la crise  
sanitaire, elle propose  
un nouveau produit *updated* :  
une expérience à vivre à  
distance et en toute sécurité  
avec un inconnu, pour  
tous ceux qui recherchent  
une vie sans risque. Après  
inscription sur le site du Maif  
Social Club, l'agence envoie  
les consignes et organise  
le tête-à-tête virtuel. Le  
confinement nous a coupés  
du réel. Apprenons à l'ignorer.

# VERSION femina

Le 14 juin 2020  
Par Emmanuelle Dreyfus

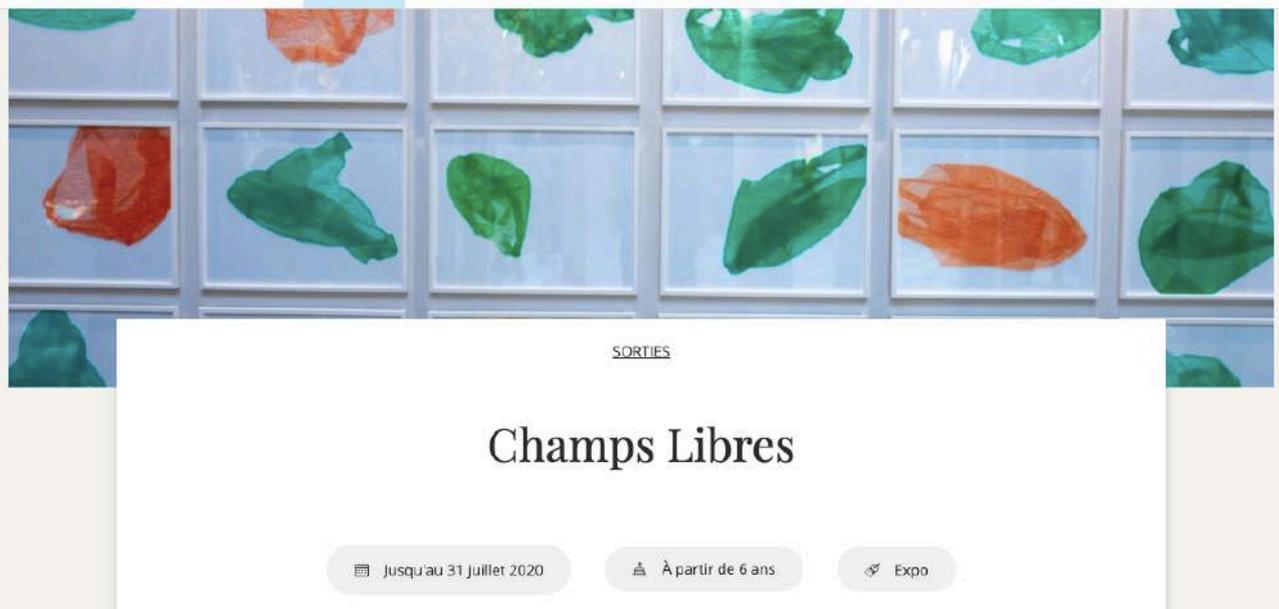
## *Performance*

### **Rencontres nouvelle génération**

Bien avant que ne déboule le coronavirus dans nos vies, l'Agence de Rencontre sans Risque a mis au point des dispositifs sécurisés pour optimiser et maîtriser les échanges humains. L'un de ses produits phares est le (F)RAVI, soit une Fausse Rencontre Avec un(e) Vrai(e) Inconnu(e) par téléphone, dont le dialogue et les consignes sont fournis par l'agence. Le GK Collective, à l'origine de cette expérience artistique, est aussi invité par le MAIF Social Club à présenter **MIRAGE**, soit une classroom interactive afin de mieux apprendre à ignorer le réel, ou refuser ce que l'on a pas envie de voir. E.D.

Les 19 et 20 juin, réservations sur [programmation.maifsocialclub.fr](http://programmation.maifsocialclub.fr).

Pour le (F)RAVI, inscription sur [rencontresansrisque.com](http://rencontresansrisque.com). Gratuit.



**Le Maif Social Club ayant rouvert, courez découvrir sa dernière exposition, prolongée jusqu'à fin juillet, qui mêle réflexions artistiques et écologiques !**

L'exposition du Maif Social Club s'ouvre sur une citation de Jules Renard : « Penser, c'est chercher des clairières dans une forêt ». Et c'est un peu ce que font les artistes réunis là. A leur manière, ils pensent le monde dans lequel nous sommes en proposant des clairières, des œuvres délicates offrant chacune un éclairage sur une urgence écologique : forêts miniatures dans des terrariums suspendus, tableaux abstraits faits de sacs en plastiques, iceberg sous verre, vélo-filtreur d'eau potable... Le thème pourrait paraître triste, mais pas du tout, parce qu'on devine des possibles en germe et des révolutions bénéfiques, le tout dans une scénographie gaie, lumineuse et douce, où le visiteur doit ôter ses chaussures et se promène sur une moquette imprimée qui évoque des prés ou des océans... Pensez à prendre le beau livret-jeu conçu pour les enfants, et à suivre le fil du parcours en tamponnant la carte à l'intérieur !

---

### **Champs Libres.**

Maif Social Club, 37 rue de Turenne, Paris 13e. M° Chemin Vert.

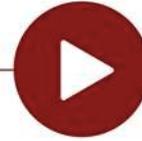
Jusqu'au 18 juillet 2020.

Ouvert tlj sf le dim, les lun et sam de 10h à 19h, du mar au ven de 10h à 20h30, le jeu de 10h à 22h.

Gratuit.

UNIDIVERS .fr

le web culturel breton



# Réouverture LE MAIF SOCIAL CLUB Paris



## **Réouverture LE MAIF SOCIAL CLUB, 23 juin 2020**

**08:00-23 juin 2020 08:00, Paris.**

Le mardi 23 juin 2020  
de 10h à 19h  
gratuit

Le MAIF Social Club réouvre ses portes mardi 23 juin !

Après 3 mois de programmation #AlaMaison nous rouvrons le mardi 23 juin !

Vous nous avez manqué, nous avons hâte de vous retrouver et d'échanger avec vous.

Tout sera mis en place pour vous réserver le meilleur accueil possible du mardi au samedi de 10h à 19h.

Toute l'équipe du MAIF Social Club.

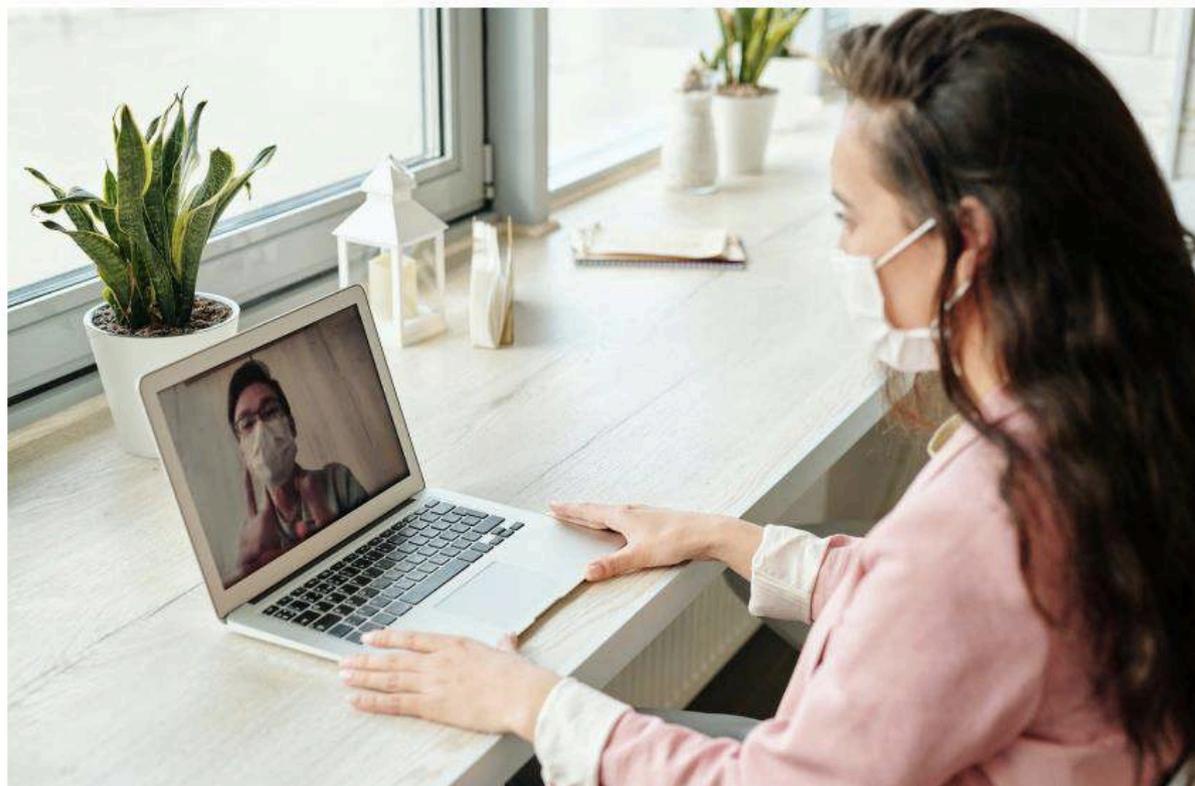
LE MAIF SOCIAL CLUB 37, rue de Turenne 75003 Paris 8 : Chemin Vert (269m)  
1 : Saint-Paul (384m)

# ≡ **Usbek & Rica**



Maif Social Club 29/05/2020 12:00 #Culture #Société

## **Une nouvelle agence de rencontres « sans risque » cartonne pendant le confinement**



Ces jours-ci, à force de gestes barrières, l'autre devient moins un objet de séduction qu'une source de suspicion. Qu'à cela ne tienne : une nouvelle agence propose des rencontres garanties sans risque pour nous aider à mieux nous lâcher. Projet artistique du collectif GK Collective proposé en juin par le Maif Social Club, le dispositif invite à réfléchir sur l'authenticité des rencontres humaines. On a testé, on vous raconte.

- « — *Je raccroche ou tu raccroches ?*
- *Je sais pas, on compte jusqu'à trois ?*
- *Un, deux...*
- *Trois !* ».

Pauline et Fred reposent leurs téléphones. Pendant vingt longues minutes, ils ont disserté en long, en large et en travers sur le sens de la vie. Ou plutôt sur le sens de leurs vies respectives, entre confidences et traits d'esprits. Fred a enfin avoué à Pauline une gêne quotidienne qui le peine dans ses relations avec ses proches ; Pauline s'est étendue sur sa perception de sa vie intime, et sur le manque d'honnêteté global qui lui pèse au quotidien.

Pourtant, malgré son intensité, le contenu de la discussion n'était pas véritablement authentique. D'ailleurs, Pauline ne s'appelle peut-être pas Pauline, et Fred pas Fred. Et pour cause : le dialogue était intégralement scripté par l'agence de rencontres qui avait orchestré leur rendez-vous téléphonique.

## L'Agence de Rencontre Sans Risque

Quelques jours auparavant, Fred et Pauline avaient fait appel à l'Agence de Rencontre Sans Risque, une start-up qui propose depuis 2016 de baliser les rencontres humaines pour y éliminer toute forme d'imprévu, de spontanéité et donc de risque. Grâce à ses dialogues pré-écrits, finis les silences pesants, les « heuuu » qui n'en finissent plus et les aveux gênants. En retour de leur demande, ils ont reçu un mail avec le mode d'emploi de la rencontre, leur partie du dialogue - à garder fermé jusqu'à l'heure du rendez-vous - et une invitation à être ponctuel : « *Je me permets d'insister sur la ponctualité*, avait précisé l'agent Ella Rascetti. *Si vous n'êtes pas au rendez-vous, votre inconnu.e se sera préparé pour rien pour cette rencontre, ce qui créerait de la déception, un risque fréquent dans les relations* ».



Le dispositif de coaching par robot humanoïde YKIMNAR (You Know I'm Not A Robot) permet de s'entraîner au déni de réalité.

Créée en 2016, l'Agence de Rencontre Sans Risque se présente comme leader du marché des rencontres sans risque, et ambitionne de devenir la référence européenne du secteur. À travers des produits aux noms énigmatiques comme DCODR ou encore YKIMNAR, elle propose des « *rencontres nouvelle génération* », sous la forme de speed-dating par Google Doc interposé, de sessions de coaching robotisés, ou d'autres tête-à-tête atypiques. « *Le secteur des applications et sites de rencontres est particulièrement dynamique* » assure la fondatrice Clémence Rellier sur le site de l'agence. Certaine d'avoir anticipé les nouvelles exigences des usagers, elle affirme que l'agence est la première à avoir su cibler leur nouveaux besoins, à savoir « *moins de spontanéité, et plus de maîtrise sur la rencontre* ».

Dans son catalogue, le (F)RAVI - (Fausse) Rencontre Avec un Vrai Inconnu - fait office de produit phare, à tel point que l'agence a été mobilisée pour en créer une déclinaison « spécial confinement ». Le principe est simple : deux inconnus sont mis en relation au travers d'une discussion téléphonique dont le contenu est quasi-intégralement scripté. Chaque moitié reçoit sa partie du dialogue, et découvre la partie de l'autre au fil de la discussion. Quelques passages du texte sont laissés vierges, permettant à chaque « inconnu.e » d'improviser de temps à autre. « *Grâce à ce système dans lequel on ne connaît pas le script de l'autre, impossible de savoir quand son interlocuteur lit, ou lorsqu'il improvise* » précise Gabriella Cserhati, en charge de l'organisation des rencontres. « *Les gens s'en saisissent : ils peuvent dire n'importe quoi, n'importe comment, sans conséquence. On leur fait dire des choses qu'ils ont jamais osé prononcer* ».

## « Le confinement nous l'a clairement fait remarquer, le réel est risqué, le réel est blessant et le réel nous glisse entre les mains comme une savonnette »

Depuis début mars, les produits de l'Agence de Rencontre Sans Risque connaissent un engouement sans précédent. Depuis son lancement, le (F)RAVI spécial Confinement a ainsi séduit plus de 200 personnes. Et pour cause : quoi de mieux qu'une épidémie pour nous rappeler qu'une rencontre peut vite dérapier ? « *Le confinement nous l'a clairement fait remarquer, le réel est risqué, le réel est blessant et le réel nous glisse entre les mains comme une savonnette* », confirme Clémence Rellier. Sur son site, même le logo de l'Agence a trouvé un nouvel écho : « *Ce pictogramme, représentant deux individus masqués face à face, nous l'avons créé en 2016. C'était carrément prémonitoire* » assure Gabriella.



Le logo de l'agence, créé en 2016.

Pour s'adapter à la nouvelle donne sociale, l'Agence a même sorti un tout nouveau produit, intitulé Mirage. Sous forme de classroom interactive, ce dispositif de rencontre apprend à ses participants à ignorer le réel pour mieux le vivre. L'Agence s'appuie sur l'expérience du YKIMNAR, son dispositif de coach-robot à commande vocale pour s'entraîner au déni thématique. L'utilisateur est ainsi accompagné par un agent pour apprendre à « *faire face à des situations de crise, quel qu'en soit le niveau, du tête-à-tête à la catastrophe civilisationnelle* ». Le but : faire en sorte « *que le réel ne soit plus qu'une image* ».

Et qui de mieux pour co-produire l'expérience qu'un assureur ? Forte d'avoir fait du risque son expertise, la Maif propose désormais les services de l'Agence via son Social Club. « *Notre lieu ayant fermé ses portes, nous tenions à proposer des expériences pensées spécialement pour se faire à distance, et ne surtout pas chercher à reproduire nos contenus dans un mode dégradé* », explique Chloé Tournier, responsable de la programmation du Maif Social Club. « *Nous avons donc proposé à l'équipe de l'Agence de Rencontre Sans Risque de co-produire un nouveau dispositif de rencontre pensé sur-mesure pour la nouvelle réalité que nous vivons aujourd'hui* ».

## **Vous avez dit réel ?**

« *Appréhender l'autre comme un danger, voilà le leitmotiv de l'Agence* », confirme Gabriella. Face à ce parti-pris radical, il arrive que les interlocuteurs de l'Agence se braquent. Et pour cause, qui voudrait robotiser ses relations sociales à ce point ? Qui voudrait vivre une vie écrite par un autre ? Heureusement, l'Agence de Rencontre Sans Risque n'existe pas vraiment. Pure création du collectif artistique GK Collective, elle est l'enveloppe fictive d'autant de performances de « théâtre caché ».

**« Sous son apparence volontairement un peu dégueulasse, l'Agence recèle de très jolies choses à l'intérieur »**

Mais qui dit fausse agence ne dit pas pour autant faux enjeux. À travers ces performances - d'écriture, de théâtre - le collectif alimente une réflexion profonde sur les interactions humaines, en temps normal comme en temps de confinement. « *Sous son apparence volontairement un peu dégueulasse, l'Agence recèle de très jolies choses à l'intérieur* », confirme Gabriella.

Au détour d'une discussion scriptée, on rencontre de la poésie dans les hésitations de son interlocuteur, on s'interroge sur l'authenticité de ses éclats de rire discrets, et on se surprend à incarner des émotions qu'on pensait ne jamais pouvoir assumer. Un peu comme si la fiction sublimait en creux les traces de relations humaines les plus authentiques. Et c'est là toute la spécialité du collectif, qui brouille la frontière entre réel et fiction pour mieux interpeller les individus. « *Nous sommes dans une société du tout numérique dans laquelle nous souffrons d'un déficit d'attention, précise Gabriella. Nos dispositifs cherchent à interpeller l'individu, le mettre dans le trouble, pour mieux activer sa vigilance* ».



Avec le DECOD'R, l'agence propose de rencontrer quelqu'un sans lui parler, protégé par un filtre de fiction, et en gardant une distance minimale de 6m<sup>32</sup>. Une version Spécial Confinement est actuellement en préparation.

Le GK Collective mêle ainsi sa recherche artistique à un travail approfondi sur les sciences prospectives, en s'appuyant notamment sur les textes du physicien et philosophe Etienne Klein et du théoricien Yves Citton. L'équipe teste par exemple le pouvoir des images fictionnelles : « *Nous lisons une scène à un individu et lui demandons d'en noter les détails, puis nous lui montrons un extrait visuel ; mais dès que ces images sont vues, il devient incapable de se remémorer ce qu'il avait imaginé quelques secondes auparavant* ».

Consciente du rôle puissant de la fiction, l'agence a posé des limites à l'exercice. « *Sans le vouloir, la série Black Mirror a familiarisé nos esprits avec l'idée de drones de surveillance en circulation dans nos villes ; alors quitte à ce que la fiction engendre le réel, nous préférons les utopies aux dystopies* », précise Gabriella. Ainsi, grâce à l'Agence de Rencontre Sans Risque, les belles histoires ne sont plus seulement dans les livres : elles sont dans le script de nos nouvelles vies.

***Dans le cadre de sa programmation « À la Maison », le Maif Social Club vous invite à vivre une rencontre sans risque les 19 et 20 juin 2020. Participez à la classroom interactive Mirage : votre réel ne sera plus qu'une image !***

***Plus d'infos sur maifsocialclub.fr***

*Le GK Collective est un groupe de recherche théâtrale créé en 2009 et composé de Gabriella Cserháti, Isabelle Hazaël, Rachel Huet-Bayelle, Fabien Lartigue, Morgane Le Rest, Arnaud Lesimple, Csaba Palotai, Quentin Pradelle, Julien Prévost, accompagnés de Alexis Nys, Agathe Delaporte et Nicolas Combet.*



## **Maif Social Club**



Vivez l'expérience MAIF SOCIAL CLUB : un site internet, un espace de 1000m2 et un magazine pour construire, expérimenter et partager la société collaborative

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



## La tapisserie verte d'une Pénélope éco-responsable

Publié le 29 mai 2020

**R**évélation du Salon de Montrouge en 2017 et plus récemment Jury 2020 de la Frac de Nouvelle-Aquitaine, l'écoféministe franco-californienne Suzanne Husky s'attache dans ses œuvres à questionner le temps présent à travers des techniques artisanales traditionnelles. Une des œuvres, qu'elle présente au Maif Social Club dans le cadre de l'exposition *Champs Libres*, une immense tenture ronde, s'inspire du tissage de tapis afghans. Un message hautement politique et social alors que le pays est toujours en guerre !

vergers, leurs jardins, leurs espaces de cultures sont des lieux de résistance face au modèle agricole de la PAC. Elles travaillent avec les animaux, les cochons pour labourer, les chevaux pour tracter ou les chèvres pour nettoyer, etc. Le titre de la série est celui d'un groupe punk ariégeois qui n'existe plus. L'Ariège est le département le plus pauvre de France, et c'est aussi celui qui a le plus de producteurs bio.

### *Comment avez-vous fabriqué le tapis ?*

**Suzanne Husky :** J'ai fait cette œuvre en réponse au tapis de guerre afghan, que le monde occidental collectionne. Les guerres dans ce pays d'Asie centrale sont exotiques, alors que nous, nous avons des conflits

### Comment définiriez-vous votre art ?

**Suzanne Husky** : Mes pièces sont des outils à usages multiples. Elles me servent à dire, penser, digérer, réfléchir, amplifier, apprendre, comprendre, m'engager. Notre lien ou notre aliénation à la terre y sont un thème récurrent.

### Qu'exposez-vous au Maif Social Club ?



**Suzanne Husky** : Dans le cadre de *Champs libres*, je propose deux œuvres assez différentes.

D'une part, un tapis en laine réalisé en 2019, qui est très narratif. Il met en scène des plantes, des êtres vivants, des champignons. Les gestes représentés sont souvent des gestes de soin, comme tourner un compost, faire de la propagation, de la régénération un sol, ramasser des déchets, faire des rituels, protéger la forêt. Le tapis s'appelle d'ailleurs *Régénération*. Il est rond et n'a pas de sens de lecture, ni hiérarchie, tout est au même niveau. Tous les êtres y sont reliés, et cernés par un serpent, symbole de la régénération. Il est très clairement énoncé que la terre, l'eau, l'air et le feu sont sacrés. Il est donc essentiel pour le futur de les protéger.

D'autre part, la seconde pièce que j'expose, *Ariège Against the machine* date de 2009. C'est une série de photographies, qui met en scène le travail des femmes dans les exploitations agricoles. En Ariège, la terre est pauvre, mais financièrement plus accessible pour les femmes généralement moins fortunées que les hommes, et propriétaires de moins de 5% des terres à l'échelle internationale.

Pour moi, ce sont des guerrières. Leurs

internes auxquels nous devons faire face. Les matériaux sont la laine et les teintures naturelles, la politique des matériaux est pour moi importante, ces matériaux sont biodégradables, mais durent des siècles si bien entretenus...Faire un tapis est une sorte de sécurité, si personne n'en veut, j'aurai un tapis à la maison que j'adore, pas d'histoires de stockage etc. Mais comme mes tapis sont super beaux, je n'en ai aucun chez moi.

### Écologiste, artiste, que voulions-vous mettre en lumière avec votre travail ?

**Suzanne Husky** : Il y a des nombreux combats menés dans mes œuvres.



Pendant de nombreuses années, elles ont amplifié des voix contestataires à l'égard de l'extra-activisme, notamment avec Le Nouveau Ministère de l'Agriculture qui met en lumière l'arc idéologique des politiques agricoles gouvernementales. Récemment, une forme d'éco-spiritualité non patriarcale émerge, et l'envie d'être dans la construction plutôt que la déconstruction. L'agroforesterie, la régénération des sols, l'écoute de la terre sont pour moi à l'ordre du jour.

*Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

*L'exposition **Champs libres** est visitable virtuellement tout le temps du confinement sur le site du **MAIF Social Club**.*

Crédit photos © Edouard Richard / MAIF

 Print  PDF  Email

f FACEBOOK

tw TWITTER

in LINKEDIN

en EMAIL

TAGS: ÉCOLOGIE MAIF SOCIAL CLUB



## Circuit court, local, artisanat : les tiers lieux sont-ils les précurseurs du « monde d'après » ?

■ Écrit par [Emma Buoncristiani](#)

Le 13.05.2020, à 12h03

02  
MIN

©La Cité Fertile

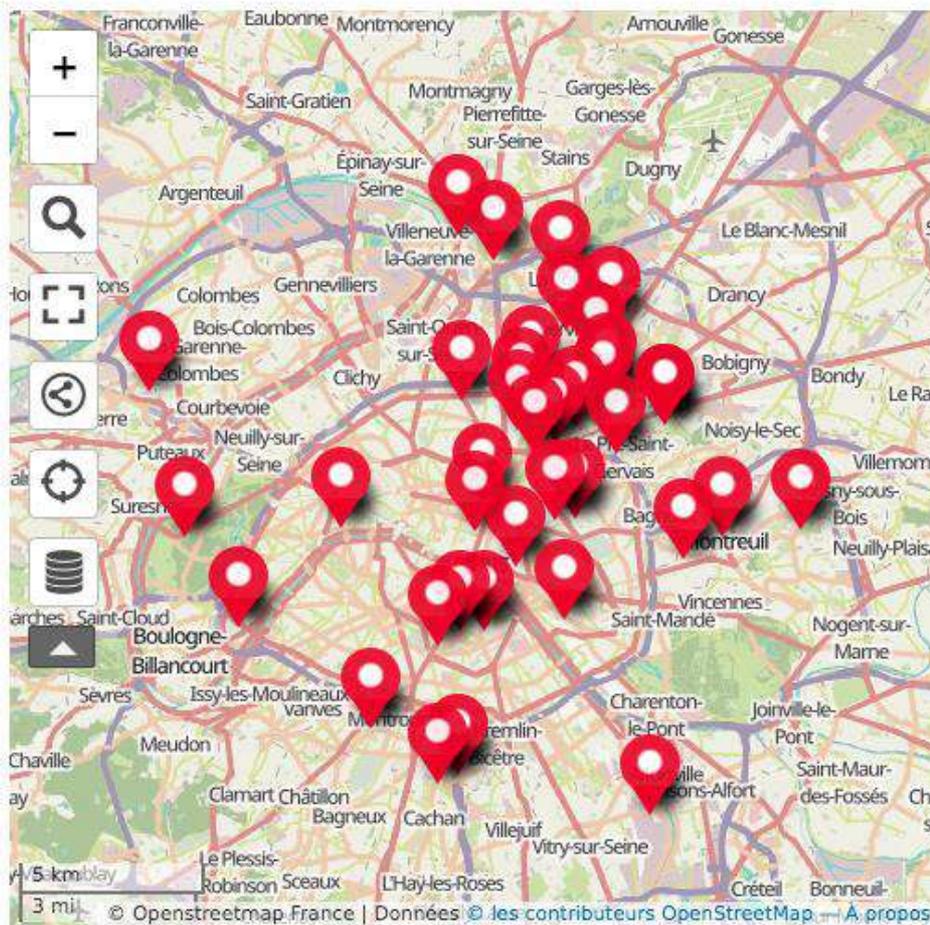
[ACCUEIL](#) . [TOUS NOS ARTICLES](#) . [LA SOCIÉTÉ](#) . [CIRCUIT COURT, LOCAL, ARTISANAT : LES TIERS LIEUX SONT-ILS LES PRÉCURSEURS DU « MONDE D'APRÈS » ?](#)

**A** l'heure de la sortie de confinement, les tiers lieux culturels du Grand Paris s'unissent pour imaginer et construire le monde d'après. Respect de l'environnement, solidarité, démarches de proximité... Et si finalement, ces lieux étaient déjà précurseurs du monde post Covid-19 ?

Le jeudi 7 mai dernier, [une lettre ouverte des tiers lieux du Grand Paris](#) a réuni 17 signataires proposant de construire « ensemble et localement la résilience ». Qui sont-ils ? « Des associations, des coopératives, des collectifs d'artistes, des entreprises de l'économie environnementale sociale et solidaire et des acteurs privés », qui contribuent à réunir des personnes autour de valeurs solidaires, respectueuses de l'environnement et prônant les initiatives de proximité.

Aujourd'hui fermés suite aux mesures sanitaires liées au Covid-19, l'existence de ces lieux indépendants est en péril. Ils continuent pourtant à œuvrer pour « distribuer des repas aux soignant.e.s ou aux plus fragiles, fabriquer des visières, des masques, soutenir les circuits courts et l'agriculture biologique, organiser des collectes solidaires de denrées, de matériel informatique, de blouses... ».

### Carte interactive des premiers tiers-lieux culturels signataires



Dans une interview pour *Le Parisien*, Stéphane Vatinel – à l’initiative de nombreux tiers lieux parisiens comme la REcyclerie, la Cité Fertile ou le Pavillon des Canaux – souligne la correspondance entre l’engagement des tiers-lieux et l’exigence d’un monde post Covid-19. « *Les principes du déconfinement ont été pensés à l’échelle des départements, à moins de 100 km : c’est la taille du circuit court, du local, de l’artisanat ! Nos tiers-lieux regroupent tout ça* ». Malgré l’absence de date fixe concernant une future réouverture – hormis l’horizon probable du 15 juin – Stéphane Vatinel pointe l’atout de ces lieux en terme de respect de la distanciation sociale. « *On a de grandes surfaces extérieures dans tous nos sites* ».

« *Prenez le tiers-lieu le plus proche de chez vous, regardez ce qu’il fait quotidiennement pour contribuer à la recherche ou à la mise en oeuvre de solutions économiques et sociales à la crise environnementale et inégalitaire que nous vivons depuis 2008* ». La lettre appelle ainsi à contribuer à ces initiatives, et à favoriser à la réouverture la fréquentation de ces lieux, qui porteraient déjà en eux des solutions à la sortie de crise, offrant la possibilité de construire « *localement la société d’après le 11 mai* ».



## Société

COVID-19

ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

FRICHE

GRAND PARIS

OPINION

SOLIDAIRE

URBANISME

collectif | 9 mai 2020

# Les tiers-lieux sont déjà le monde d'après



Le tiers-lieu Vive les Groues ! à Nanterre, signataire de la lettre ouverte des tiers-lieux grand-parisiens du 7 mai dernier / © Vive les Groues !

**De Ground Control aux Grand Voisins à Paris en passant par la Marbrerie à Montreuil et Vive les Groues à Nanterre, une vingtaine de tiers-lieux grand-parisiens ont publié ce 7 mai une lettre ouverte pour appeler tous ceux qui le souhaitent à les rejoindre pour construire localement la société d'après le 11 mai.**

***Les signataires de cette lettre ouverte sont à retrouver à la fin du texte***

Face à la crise sanitaire, les tiers-lieux culturels du Grand Paris sont unis et solidaires pour construire ensemble la société d'après le 11 mai. Lieux de curiosité, lieux hors normes, lieux ouverts, lieux écolos, lieux vivants, lieux alternatifs, lieux d'événements, lieux de création, lieux de culture et d'agriculture, lieux de partage, lieux à la mode, lieux d'accueil, lieux de résidence, lieux de résistance, lieux de construction, lieux de fêtes, lieux de travail, lieux de solidarité, lieux de convivialité, lieux de commerce, lieux d'échanges, lieux retapés, recyclés, réhabilités, lieux de rencontres, les tiers-lieux culturels partagent la foi, l'enthousiasme et l'énergie de changer le monde.

Chacun porte un message environnemental, artistique, social et culturel. Ce sont des associations, des coopératives, des collectifs d'artistes, des entreprises de l'économie environnementale sociale et solidaire et des acteurs privés. Ils attirent et réunissent tous les jours des dizaines et des centaines de femmes et d'hommes qui viennent y travailler, y créer, expérimenter, ou qui viennent découvrir, échanger, rencontrer : actif.ve.s, inactif.ve.s, jeunes ou vieux, voisin.e.s, ami.e.s, entrepreneur.se.s, makers, militant.e.s, fêtard.e.s, artistes, artisan.e.s, jardinier.e.s, agriculteur.trice.s, éducateur.trice.s, animateur.trice.s, cuisinier.e.s, sportif.ve.s, penseur.se.s, bénévoles, commerçant.e.s, inventeur.se.s, salarié.e.s du pri-vé, agents de la fonction publique, indépendant.e.s, collectifs.

## **« Fermés pendant le confinement, ils restent debout et contribuent à la solidarité face à la crise »**

Aujourd'hui fermés pendant le confinement, ils restent debout et contribuent à la solidarité face à la crise, aux côtés des acteurs du champs sanitaire, social, éducatif, en mettant à disposition leurs ressources humaines et matérielles sur le territoire : distribuer des repas aux soignant.e.s ou aux plus fragiles, fabriquer des visières, des masques, soutenir les circuits courts et l'agriculture biologique, organiser des collectes solidaires de denrées, de matériel informatique, de blouses...

Comme beaucoup d'acteurs, les tiers-lieux subissent des pertes importantes à cause de la crise. Nombreux sont menacés de disparaître. Malgré le soutien des propriétaires fonciers, des collectivités, parfois de mécènes, leur économie repose principalement sur les services qu'ils proposent à des tarifs accessibles à tous : la mise à disposition d'espaces de travail et de ressources mutualisées, l'offre culturelle, la programmation événementielle, la restauration.

## **« Avec vous toutes et tous, citoyen.ne.s, entreprises et collectivités, construisons localement la société d'après le 11 mai »**

Pendant ce temps, dans la presse et sur la toile, on pense, on invente, on imagine "le monde d'après". Aussi singuliers que nous soyons, nous pensons qu'il est urgent et impératif de nous unir pour parler d'une seule voix : LES TIERS-LIEUX SONT DÉJÀ LE MONDE D'APRÈS. Ils proposent localement des modes de vie respectueux de l'environnement, solidaires, durables, à l'échelle de leur quartier ou de leur ville.

Prenez le tiers-lieu le plus proche de chez vous, regardez ce qu'il fait quotidiennement pour contribuer à la recherche ou à la mise en oeuvre de solutions économiques et sociales à la crise environnementale et inégalitaire que nous vivons depuis 2008. Les tiers-lieux culturels rassemblent déjà celles et ceux qui font la ville et que la société et les villes cloisonnent. Ils sont déjà les lieux où l'on parle d'écologie en réunissant autant de novices que d'averti.e.s. Ils sont déjà des lieux d'expérimentation de nouveaux modes de travailler et d'entreprendre. Ils sont déjà des lieux de création et de diffusion culturelle alternative. Ils sont déjà des lieux d'inclusion et de mixité sociale. Ils sont déjà des lieux de résilience et d'engagement. Avec vous toutes et tous, citoyen.ne.s, entreprises et collectivités, construisons localement la société d'après le 11 mai.

Les signataires : Le 6B (Saint-Denis), La Cité Fertile (Pantin), Les Cinq Toits (Paris 16), La Clef Revival (Paris 6), La Constellation (Paris 2), Le Collectif Curry Vavart (Paris 18 – Paris 20), Les Grands Voisins (Paris 14), Ground Control (Paris 12), Ici Montreuil (Montreuil), Igor (Paris 18), Maïf Social Club (Paris 3), Maison Marceau (Paris 8), Maison Montreau (Montreuil), La Marbrerie (Montreuil), La Mine (Arcueil), La PADAF (Antony), Le Pavillon des Canaux (Paris 19), Le Onzième Lieu (Paris 11), La REcyclerie (Paris 18), La Station – Gare des Mines (Paris 18), Vive les Groues (Nanterre).

***Infos pratiques : Pour rejoindre les signataires, écrivez à [tierslieuxculturelsgrandparis@gmail.com](mailto:tierslieuxculturelsgrandparis@gmail.com)***

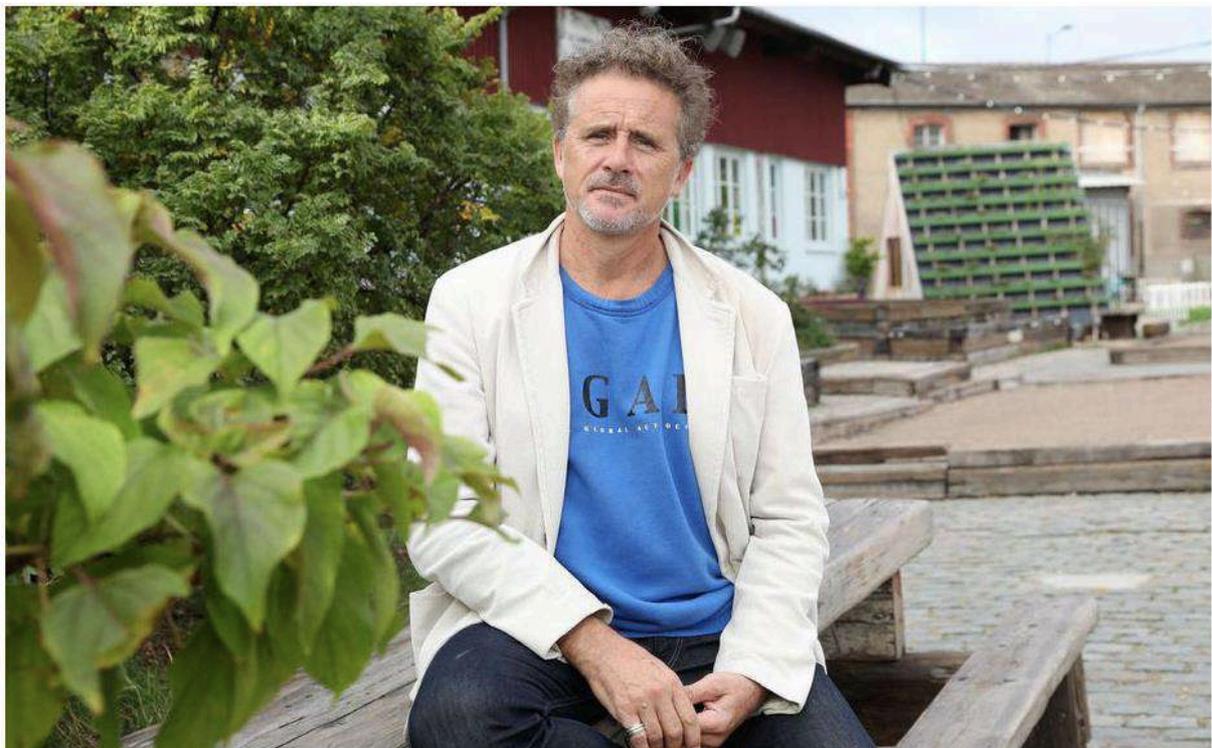
***Lire aussi : « [Les friches sont des lieux où l'on peut tout réinventer](#) »***

**collectif**

9 mai 2020

## Ile-de-France : « Nos tiers-lieux ont de grandes chances de repartir plus vite que d'autres entreprises »

Fondateur de la Cité fertile à Pantin (Seine-Saint-Denis) ou encore de la Recyclerie à Paris, l'entrepreneur écolo Stéphane Vatinel décrit la façon dont les tiers-lieux envisagent la sortie de crise.



Pantin (Seine-Saint-Denis), septembre 2019. Stéphane Vatinel est le patron de Sinny et Ooko, la structure qui a notamment créé la Cité Fertile, la Recyclerie ou le Pavillon des Canaux, à Paris. LP/Guillaume Georges

Par **Propos recueillis par Anthony Lieures**

Le 10 mai 2020 à 15h42, modifié le 10 mai 2020 à 18h02

Il est parfois surnommé [le « roi des tiers-lieux »](#), l'homme qui transforme des friches [en lieux alternatifs branchés mêlant un tas d'activités](#) : festives, associatives, culturelles ou économiques, avec un sérieux penchant vers l'innovation sociale et écologique.

Fondateur du Glaz'Art à Paris (XIXe) en 1992, Stéphane Vatinel est désormais à la tête de Sinny et Ooko, qui a imaginé la Cité fertile à Pantin (Seine-Saint-Denis) ou encore la Recyclerie, à Paris (XVIIIe) ou le Pavillon des Canaux (XIXe).

Avec vingt autres tiers-lieux culturels du Grand Paris, il vient de signer une lettre ouverte [« pour construire ensemble et localement l'après 11 mai »](#).

### **Comment vos lieux se sont-ils adaptés au choc du Covid-19 ?**

**Stéphane Vatinel.** Quand Édouard Philippe nous dit, le 14 mars à 19 heures : « *Vous devez fermer à minuit* », il y a de la sidération. Tout notre équilibre dépend de la restauration et de la boisson. Cela représente 75 % de notre personnel. Ces 50 centimes de marge que l'on va faire sur une bière rémunèrent toutes nos actions dans le domaine de l'EESS, l'économie environnementale, sociale et solidaire.

Puis, et je ne m'y attendais pas, l'Etat s'est très vite porté au secours de nos structures avec la mise en place du chômage partiel, le possible report des emprunts, des charges... On est passé d'une situation potentiellement dramatique à une situation, disons, compliquée.

### **La crise peut-elle mettre en péril votre modèle ?**

De nombreux tiers-lieux vont être en danger, oui. Surtout ceux qui sont trop dépendants des subventions publiques. Pour s'en sortir, il faut diversifier le plus possible les activités et les revenus. Plus on répartira nos charges et nos recettes, mieux nous répondrons à la crise.

À la Cité Fertile, par exemple, on partage le loyer, l'électricité, l'eau, l'entretien, la communication... entre tous les acteurs présents. Et une personne qui se rend sur le site pour telle activité en fait bénéficier une autre.

### **Quand pensez-vous pouvoir rouvrir au grand public ?**

Il faut être prudent car nous recevons chaque jour de nouvelles informations. Les syndicats nous disent que nous pourrions rouvrir à partir du 15 juin. On se met en ordre de bataille car la réouverture de nos tiers-lieux est très attendue, on reçoit énormément de messages.

Ensuite, à nous de rassurer concernant la mise en place des différentes règles de distanciation. Mais on est plutôt chanceux car on a de grandes surfaces extérieures dans tous nos sites. Pour d'autres, ce sera bien plus difficile de faire respecter les 4 m<sup>2</sup> par personne.

### **Que vous aura appris cette crise ?**

Elle aura mis un énorme focus sur nos capacités à réagir vite à l'échelle locale, sur des besoins simples. On s'est aperçu que l'industrie n'était plus capable de faire des masques car les capacités de production ont été externalisées sous prétexte que cela serait moins cher.

Nous, on a vu plein de gens se réunir, souvent bénévolement pour dire : *Moi, je peux apporter de la matière première. Moi, je peux fabriquer des visières, [moi collecter des tissus, distribuer des masques...](#)*

On a aussi accueilli des ventes de fruits et légumes en circuit court, des collectes et des distributions de matériel informatique. Très vite, grâce à notre réseau associatif local, cela a généré un engouement incroyable.

### **Comment imaginez-vous l'avenir ?**

Grâce à ce modèle, je pense qu'on a de grandes chances de repartir plus vite que d'autres entreprises. J'insiste : on n'est jamais aussi fort que lorsqu'on joue collectif. À plusieurs, on réduit nos charges : on fournit un travail équivalent mais qui coûte moins cher. Tout le monde en bénéficie.

On voit aussi que les principes du déconfinement ont été pensés à l'échelle des départements, à moins de 100 km : c'est la taille du circuit court, du local, de l'artisanat ! Nos tiers-lieux regroupent tout ça, comme une place de village.



10 MILLIONS DE LECTEURS PAR MOIS ! 🐞 Sortiraparis dans les médias les plus lus 🇫🇷

## CORONAVIRUS : LA LETTRE OUVERTE DES LIEUX CULTURELS DU GRAND PARIS POUR REPENSER L'APRÈS 11 MAI



Au 11 mai 2020, la France entame la première phase de son déconfinement. Solidarité, écologie, circuits-courts, dans une lettre ouverte, les tiers-lieux culturels du Grand Paris invitent à repenser la vie suite à l'issue de la crise du coronavirus.

Le 11 mai 2020 marque le début d'un **déconfinement très progressif en France**. Dans ce contexte de **pandémie**, la moitié de l'humanité s'est retrouvée confinée et cette réduction de l'activité a entraîné un **impact positif sur l'amélioration de la qualité de l'air**. En **Île-de-France**, ce contexte inédit a amené certains à adopter de nouvelles habitudes en privilégiant les **producteurs locaux**, les **vélos** et autres **alternatives à la voiture et aux transports en commun**, ou encore en **limitant le gaspillage**.

Pour certains individus comme pour des entreprises, le **confinement** a été vécu comme une sorte de **reboot** et nombreux sont les appels à repenser la vie à l'issue de l'**épidémie de Coronavirus**. **200 célébrités et scientifiques** avaient par ailleurs signé **une tribune refusant un retour à la vie normale**, tandis qu'en France, **Air France est sommée de limiter ses vols nationaux**. Dans une lettre ouverte, les **tiers-lieux culturels du Grand Paris**, qui se faisaient déjà les portes étendards d'un mode de vie repensé, lance un appel à la construction de la société de l'après 11 mai :



## Les actus

### A la redécouverte du Maif social Club !

Du 30/04/2020 au 30/04/2020

**#CHAMPSLIBRES #CULTUREALAMAISON**

Le Maif Social Club propose deux activités pour enfants ! Professionnels du champ social, vous travaillez avec des enfants ? Cette actu est pour vous !

#### 1 - Livret jeux de l'expo

À vos crayons ! Voici le **livret-jeux de l'exposition #champslibres** !

Des mini-jeux pour les enfants à partir de 6 ans, pour découvrir à distance tous les secrets des œuvres exposées. Comprendre le cycle de l'eau, retrouver des mots mêlés, s'essayer à l'origami, faire une recette zéro déchet... Des activités faciles et ludiques à refaire à la maison.

#### 2 - Récolte de dessin

En ce moment, chaque enfant es en train d'expérimenter une forme particulière d'école, non plus avec tous ses camarades et un enseignant en face de soi, mais à la maison, seul ou avec ses parents. Et la Maif Social Club est curieux de savoir comment cela se passe pour les enfants...



Le Maif social club propose à chaque enfant de faire un dessin, en montrant sa journée d'école à la maison !

Les dessins seront exposés dans la Petite Galerie du MAIF Social Club au moment de leur nouvelle exposition sur l'école, "Trop classe !", du 25 septembre au 5 novembre et sur nos réseaux sociaux. **C'est par ici !**

### 3 - Vidéos de Thierry Collet

Abracadabra découvrez **les vidéos tutos magiques** par Thierry Collet ! Des petites vidéos explicatives simples pour apprendre à réaliser des tours à la maison et impressionner ses proches. Une activité parfaite à proposer à vos bénéficiaires !

Et Rendez-vous sur les **réseaux sociaux** du Maif social Club pour découvrir davantage d'activités à proposer aux enfants !

# y'en a marre du square

y



## TUTOS BRICOLOS & CODE SANS ÉCRAN

Maif Social Club

3e | Tout âge | atelier | expo | jeu | magie

Une catapulte pince à linge, une mini-ville végétalisée, une super fusée, des pains de graines pour oiseaux... C'est le programme des tout nouveaux tutos bricolos que le MAIF Social Club nous a concocté avec Nadine et François des Inventeurs. Ils nous donnent rendez-vous en ligne deux fois par semaine avec un nouveau tuto pour créer et apprendre tout en s'amusant en famille. Les plus jeunes pourront s'initier au code sans écran durant des ateliers à distance proposés par Colori qui leur fera découvrir les algorithmes, l'intelligence artificielle et la logique booléenne.

Vous retrouverez également sur le site tous les tutos de magie de Thierry Collet pour permettre aux enfants de jouer les apprentis magiciens à la maison, avec les moyens du bord. Quant aux artistes en herbe qui rêveraient d'être exposés, il est encore temps pour eux de participer au projet "Dessine ton école à la maison". Leurs oeuvres seront ensuite présentées dans la Petite Galerie du MAIF Social Club lors de la prochaine exposition "Trop Classe !" qui sera inaugurée en septembre sur le thème de l'école et de la transmission des savoirs.

Et en attendant de pouvoir retourner un jour déambuler dans la forêt-cocon qui abrite la passionnante expo "Champs libres", il est possible d'en explorer les secrets en vidéo mais aussi de télécharger le chouette livret-jeu de l'expo.

Visuel : Tuto "Ville végétalisée" MAIF Social Club x Les Inventeurs

A savoir

Infos pratiques :

- o Tutos bricolos [disponibles en ligne](#)
- o Atelier Colori (3-6 ans) : [infos et réservation](#)
- o Jeu "[Dessine ton école à la maison](#)" : sur feuille blanche format A4 (en indiquant prénom et âge de l'enfant en bas du dessin) / envoi avant le 3 mai [par email](#) (objet "Dessine moi ton école") ou par courrier (MAIF Social Club, "Dessine moi ton école", 37 rue de Turenne, 75003) en précisant vos coordonnées
- o "Champs libres" : [livret-jeu](#) disponible en PDF et [vidéos en ligne](#) pour découvrir l'expo

Horaires

Jusqu'au 31 mai

à partir de 0h

Infos et réservation

[▶ Voir la page sur maifsocialclub.fr](#)

 Maif Social Club  
37 rue de Turenne - 75003 Paris  
Tel [01 44 92 50 90](tel:0144925090)



# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Le 02 mai 2020  
Par Olivier Frégaville



## Le bar de la plage de Laurent Tixador

Publié le 2 mai 2020

**L**auréat du Prix COAL Art et Environnement en 2013, Laurent Tixador est un artiste plasticien qui puise dans son biotope immédiat la matière première à ses œuvres. En participant à l'exposition Champs Libres du Maif Social Club, il livre une œuvre emblématique, marquante de l'état de pollution des plages françaises.

*Quelle est votre démarche ?*

mon art est lié à la nature, je ne suis pas attiré par les concepts que ce mouvement défend. En fait, tout simplement, j'ai juste l'envie de laisser les choses à leur place. Avant de créer des pièces, je sais qu'elles n'auront aucun impact sur la nature, car je ne rajoute rien, ni vis, ni ficelle. Je fabrique tout – les chevilles, les liants, à partir de ce que j'ai à disposition.

*D'où est venue l'idée du bar de la plage ?*

Laurent Tixador : C'est un travail que j'ai commencé à Lorient, plus exactement en collaboration avec le musée de Port-Louis.



**Laurent Tixador :**  
C'est assez simple. Je ne travaille qu'avec des matériaux de récupération. Généralement, je m'installe dans un endroit, que ce soit dans le cadre d'une résidence, ou d'une démarche plus

personnelle, et je regarde l'environnement (autour). Je répertorie tout ce que j'ai à disposition dans un rayon de 50 mètres. C'est à partir de ces éléments, de ces matières que j'imagine l'œuvre que je vais composer. Je me mets à la portée de la nature, je n'utilise rien de plus que ce que j'ai à ma disposition. Mon objectif est de ne pas polluer, de ne pas ramener d'autres choses que ce qui est déjà sur place. Quand j'arrive dans un lieu, je n'apporte rien. Je me débrouille avec ce qui est déjà là. L'écologie pour moi c'est cela. Je suis actuellement confiné à la Maison Forte de Montbalen en Aquitaine. J'ai été convié dans le cadre d'un projet de construction de maison. Comme à mon habitude, j'ai fait le tour de l'endroit, de cet incubateur d'idées. N'ayant à ma disposition que de la terre, j'ai imaginé une habitation en briques. Après avoir fabriqué deux fours, j'ai commencé à cuire les briques qui me serviront à bâtir l'édifice final.

### ***Quel type d'artiste êtes-vous ?***

**Laurent Tixador :** Je dirais que c'est moi et ma façon de travailler qui est lié à l'écologie. Je suis un artiste du bricolage et de l'expérience. Je m'adapte. C'est une collaboration entre ce que je suis et les lieux dans lesquels j'imagine mes œuvres. Je ne définirai pas ce que je fais de travail *in situ*, car ce n'est pas ma philosophie. Ce n'est pas non plus de l'*arte povera*, car même si

Étant non loin de la plage de Gâvres, je suis allé m'y promener pour voir ce que je pouvais récupérer. J'avais le choix entre le sable et les déchets plastiques. Au-delà, d'un matériau de récupération, je pouvais utiliser un matériau de dépollution. J'ai trouvé cette piste très intéressante. Des déchets qui n'avaient rien à faire sur une plage, je pouvais imaginer une œuvre qui permet de parler de ce problème écologique. Du coup, l'idée du bar a émergé car c'est un lieu où quand on s'accoude au comptoir on échange, on partage des opinions. C'était l'objet idéal, à mon sens, pour parler notamment de la pollution des océans.

### ***Une fois l'exposition finie, que deviendra cette œuvre ?***

**Laurent Tixador :** Dans un premier temps, le bar devait partir à la déchèterie. Mais finalement, d'autres lieux



sont intéressés par cette pièce. Si tout va bien, je devrais l'exposer en août à la biennale d'Anglet dans une forme augmentée. Je vais profiter d'une résidence là-bas pour chercher d'autres matériaux afin de construire d'autres modules d'en développer la structure. C'est une manière, à titre tout à fait exemplaire de faire du nettoyage sans dépenser d'argent, sans impact économique.

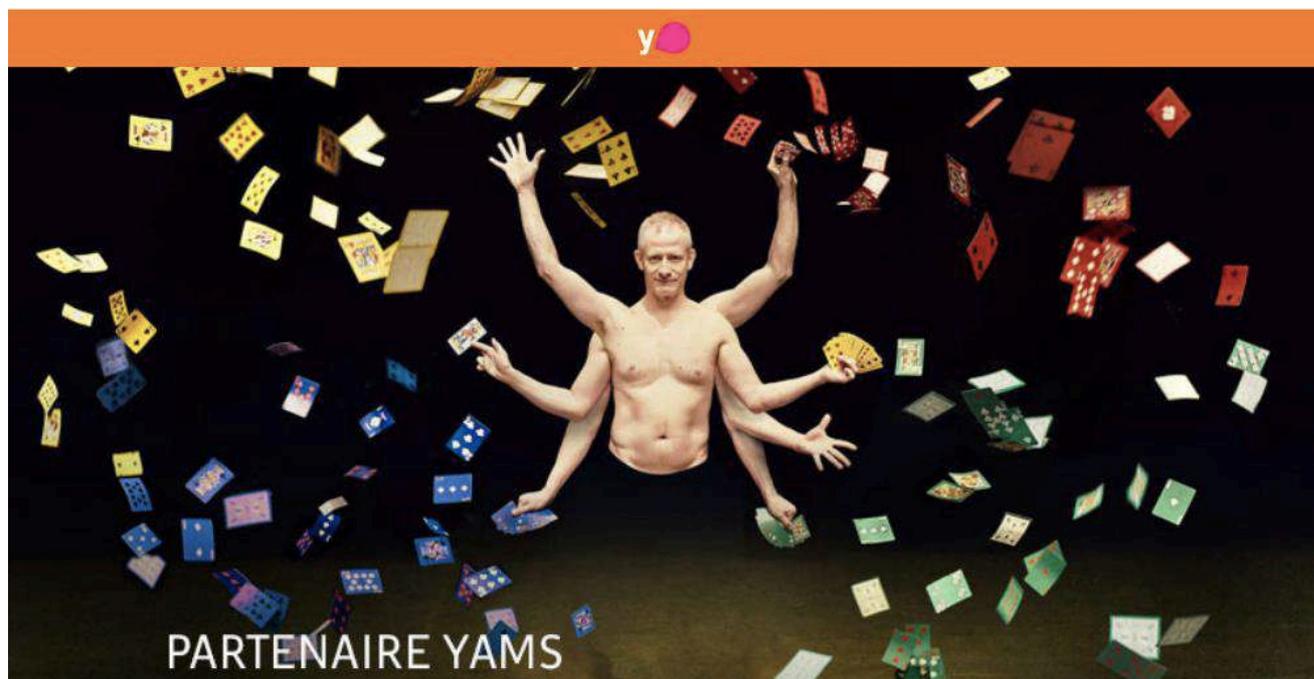
*Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

**L'exposition Champs libres est visitable virtuellement tout le temps du confinement sur le site du MAIF Social Club.**

Crédit photos © OFGDA et © Edouard Richard / MAIF

 Print  PDF  Email

# y'en a marre du square



## SECRETS DE MAGIE ET OEUVRES CONFINÉES

Maif Social Club

3e | Tout âge | atelier | expo | jeu | magie

En cette période de confinement, le MAIF Social Club propose sur son site plusieurs activités pour se changer les idées et s'amuser en famille, avec les moyens du bord. Un bol, des bouts de carton, du scotch, un élastique... c'est tout ce qu'il faudra aux enfants pour apprendre avec Thierry Collet à réaliser quelques beaux tours de magie ! Le magicien, qui officie régulièrement au MAIF Social Club, leur explique tous ses trucs dans de petites vidéos simples créées spécialement pour l'occasion. Avec tous les deux jours un nouveau tuto à retrouver en ligne. De quoi permettre à vos apprentis-magiciens de vous préparer un grand spectacle.

Quant aux artistes en herbe qui rêveraient d'être exposés, ils peuvent participer au projet "Dessine ton école à la maison". Cours d'EPS en appart, recettes de cuisine en guise de maths appliquées, récréés en visio avec les copains et les copines, salle de classe installée dans le salon... Les enfants sont invités à dessiner leur journée d'école à la maison durant cette étrange période de confinement. Leurs oeuvres seront ensuite présentées dans la Petite Galerie du MAIF Social Club lors de la prochaine exposition "Trop Classe !" qui sera inaugurée en septembre sur le thème de l'école et de la transmission des savoirs.

Et en attendant de pouvoir retourner déambuler dans la forêt-cocon qui abrite la passionnante expo "Champs libres", il est possible d'en explorer les secrets en vidéo mais aussi de télécharger le chouette livret-jeux de l'expo.

Visuel : Thierry Collet © Baptiste Le Quiniou

## A savoir

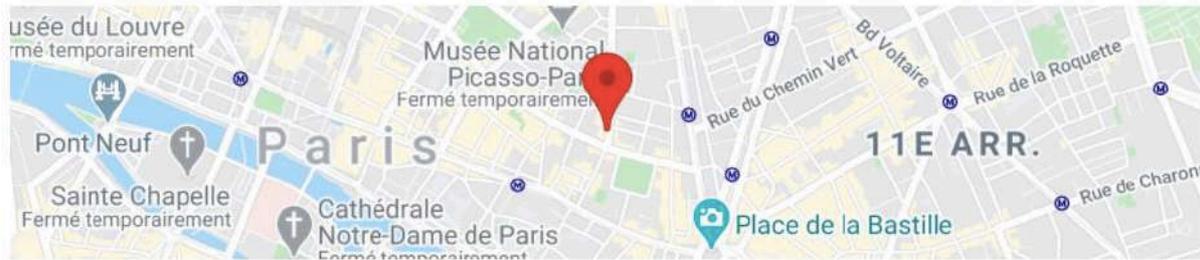
### Infos pratiques :

- Tutos magiques de Thierry Collet [disponibles en ligne](#)
- Jeu "[Dessine ton école à la maison](#)" : sur feuille blanche format A4 (en indiquant prénom et âge de l'enfant en bas du dessin) / envoi avant le 3 mai [par email](#) (objet "Dessine moi ton école") ou par courrier (MAIF Social Club, "Dessine moi ton école", 37 rue de Turenne, 75003) en précisant vos coordonnées
- "Champs libres" : [livret-jeux](#) disponible en PDF et [vidéos en ligne](#) pour découvrir l'expo

### Infos et réservation

► [Voir la page sur maifsocialclub.fr](#)

 Maif Social Club  
37 rue de Turenne - 75003 Paris  
Tel [01 44 92 50 90](tel:0144925090)



# Ça bouge au Maif Social Club !

 Tout public

 Ateliers

**Des tutos bricolos, des cours de code pour enfants ... Et pour les parents, une rencontre virtuelle pour réinventer l'Après.**

Comment réinventer le monde, après cette période ? Comment repenser nos manières de vivre et de consommer ? C'est l'une des questions qu'abordera Corinne Lepage, ce lundi 4 mai à 18h, lors d'une [rencontre virtuelle](#) en direct. Vous pouvez poser vos questions dès maintenant, et visionner la mini-conférence vidéo qui prépare la discussion.

Les enfants aussi ont leurs rendez-vous : ils peuvent s'inscrire à un cours de code en ligne, ou guetter les nouveaux « tutos bricolos » imaginés par les Inventeurs... Dans le premier [tuto](#) mis en ligne, on découvre comment faire une catapulte avec une pince à linge et des bouchons de liège.

# ANOUS PARIS

## Visitez l'expo « Champs Libres » du MAIF Social Club depuis votre canapé

Nous vous en parlions cet hiver, le MAIF Social Club a inauguré en janvier dernier l'exposition immersive Champs Libres. Les œuvres de 14 artistes nous invitent à penser autrement notre rapport au monde et sa vulnérabilité, et si l'exposition est suspendue jusqu'à nouvel ordre, on peut néanmoins se plonger dans ce parcours immersif en vidéo.

## L'exposition Champs Libres s'invite chez vous



© Timo Aho et Pekka Niittyvirta, Exposition Champs Libres / MAIF Social Club

Lancée au mois de janvier dernier par le MAIF Social Club, l'[exposition Champs Libres](#) proposait aux visiteurs de déambuler au cœur des propositions de 14 artistes parmi lesquels la Brésilienne Janaina Mello Landini, la Française Suzanne Husky ou encore les Finlandais Timo Aho et Pekka Niittyvirta. Des œuvres à toucher, à sentir et même à planter. Un voyage sensoriel que le confinement a suspendu brutalement.

Avec l'initiative #ALaMaison, le MAIF Social Club permet aux amateurs d'art contemporain et aux défenseurs de l'environnement de se replonger dans l'exposition à travers une série de vidéos présentant chacun des artistes et leurs œuvres. On s'imagine alors, accoudé au bar de la plage de Laurent Tixador fabriqué à partir de 300 kilos d'ordures ramassés près de Lorient, et l'on sent le vent souffler sur les sacs plastiques colorés de l'artiste Ha Cha Youn. Une excellente manière de s'évader et de se rappeler qu'au-delà de notre situation actuelle, c'est toute la planète qui a besoin d'aide.

Pour visionner l'intégralité des vidéos, rendez-vous [ici](#)



# Mouvement

magazine culturel indisciplinaire

Le 17 mars 2020  
Par Oriane Hidalgo-Laurier

## Champs libres

du 31 janvier au 18 juillet au MAIF Social Club, Paris

Les chefs d'États devraient décidément faire un tour à l'exposition pour saisir le sens du mot écologie : un tissu d'interconnexions entre l'environnemental, le social, le culturel et le philosophique comme le martèlent les œuvres de Suzanne Husky. Question respect du vivant, les installations esthético-scientifiques d'Olga Kisseleva rendent perceptibles l'intelligence végétale. Et s'il faut éponger le choc, direction le bar que Laurent Tixador a confectionné avec les déchets régurgités par l'océan.

© O. H.-L.





Le 02 mars 2020  
Par Liso Campana



Paris

Culture

Par Lallemand Luc

Publié le 02/03/2020 à 10:41

## Champs Libres : repenser l'écologie grâce à l'Art

Champs Libres est une exposition immersive et interactive autour de la transition écologique. Le MAIF Social Club vous invite à découvrir les oeuvres de 14 artistes qui nous confrontent à la catastrophe écologique grâce à l'art, afin de mieux l'affronter.

### Informations pratiques :

**37 Rue de Turenne, 75003 Paris**

**Jusqu'au 18 Juillet 2020**

mars-avril-mai 2020  
Par Laurie Picout

Texte : Laurie Picout  
Photos : Édouard Richard / MAIF



## De l'art pour changer le monde

Comment imaginez-vous l'avenir face à la transition écologique actuelle ? L'exposition *Champs Libres* dresse un « paysage du futur esquissé par quatorze artistes contemporains internationaux » au MAIF Social Club, à Paris, jusqu'au 18 juillet 2020. Cet événement gratuit mêlant art et défi environnemental a été élaboré par la commissaire Julie Sicault Maillé et la scénographe Isabelle Daëron :

Les artistes ont été invités à participer « en raison de la qualité de leur recherche artistique et de la relation aux questions écologiques qu'ils développent », explique Julie Sicault Maillé. Une exposition qui suggère des idées pour minimiser notre empreinte sur l'environnement ? Pas directement. « *Champs Libres* est une exposition artistique

qui offre des points de vue sensibles et incarnés par des œuvres d'art », estime-t-elle. Elle pousse en tout cas à se questionner... Par exemple, l'artiste français installé à Ivry-sur-Seine, Stefan Shankland, a mis au point un système de recyclage de gravats issus de chantiers de démolition dont il se sert pour ses œuvres. Sa série de trois sculptures intitulée *Diamonds are forever* est justement réalisée en « Marbre d'ici », un matériau qu'il a inventé en concassant et retravaillant des déchets de construction. Une solution de réemploi qui « donne lieu actuellement à la rédaction d'un référentiel technique pour le BTP », ajoute la commissaire. Également à la croisée des disciplines, Lucy et Jorge Orta mènent des recherches artistiques en collaboration avec des scientifiques. L'objectif ?

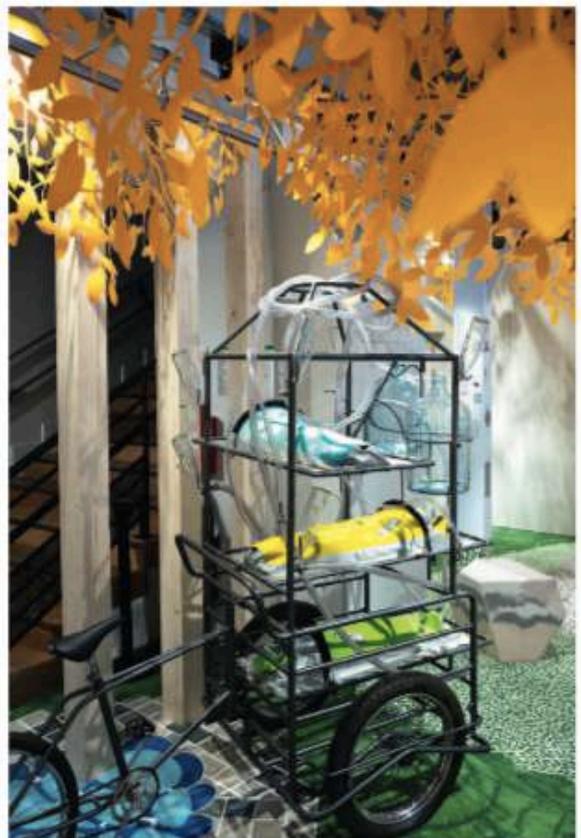


Rien de moins que des installations pour rendre potables des sources d'eau ; *OrtaWater* combine ce procédé de potabilisation low cost à un système mobile et potentiellement habitable.

Pour l'artiste coréenne Ha Cha Youn, ce sont surtout dans les sacs plastique qu'elle voit une matière fascinante à exposer. Depuis près de 30 ans, elle les collecte et les juxtapose, ici dans les séries *Volants* et *Diamonds*, pour dévoiler notre rapport étroit et quotidien au plastique, particulièrement son côté jetable. Une façon poétique de mettre le visiteur, même averti, face à ses propres usages et contradictions. Pour Julie Sicault Maille, « l'art peut avoir un impact plus important qu'un discours politique ou scientifique car il peut nous toucher de manière plus intuitive et personnelle. » Et ce qu'il faut, sans doute, retenir de cette exposition, c'est que même les petits gestes comptent face à la transition écologique. Besoin d'une idée ? À la place d'un soda, achetez pour un euro un sachet de graines dans le distributeur d'Ettore Favir ! Pour que chacun participe à la revégétalisation des villes comme Paris et, ainsi, crée « la plus grande sculpture végétale du monde » selon l'artiste. À vos marques...

**Pour aller plus loin**

[programmation.maifsocialclub.fr](http://programmation.maifsocialclub.fr)





Mars 2020

## Liberté d'agir

Le Maif Social Club, lancé il y a trois ans à Paris, associe la création d'événements à des expositions dans un lieu qui sert également d'espace de coworking ouvert à tous. L'ensemble a déjà attiré plus de 180 000 visiteurs dont 60 000 enfants et 350 écoles. Cette démarche vis-à-vis du grand public et des scolaires se veut interactive, afin d'expérimenter de nouvelles relations à l'art qui mobilisent les émotions et les cinq sens, tout en faisant plus facilement passer des messages. Toutes les expositions s'adressent à tout un chacun, citoyen, urbain, habitant du monde. « Prière de toucher les œuvres » en est le postulat de base.



Village Vert, Vaughn Bell



Autruche, Matt-thieu



Lines, T. Amo et P. Niityvirta

Depuis janvier dernier, la nouvelle exposition « Champs Libres » permet ainsi de s'interroger sur le devenir de notre planète. Le visiteur est immergé dans un parcours sensoriel à la rencontre des éléments naturels et de ce qui les menace au quotidien, par exemple nos déchets ou la montée des eaux, à travers cinq milieux. Ce parcours prend la forme d'une forêt où les œuvres se révèlent comme un écho pour mieux interpeller sur l'urgence climatique : Timo Aho et Pekka Niityvirta ont mis en lumière et photographié la montée des eaux probables sur les îles Hébrides en Écosse ; le bestiaire de Matt-thieu amuse mais incite à se pencher sur les problèmes liés aux déchets plastiques ; Stefan Shankland montre des sculptures servant de mobilier urbain, fabriquées en béton local issu du recyclage de gravats de démolition, et appelées non sans humour *Le Marbre d'ici*, Côté végétation, Vaughn Bell propose un *Village Vert* composé de terrariums dans lesquels on peut glisser la tête au niveau de la terre et des racines des plantes, tandis que l'œuvre d'Olga Kisselva s'intéresse à la communication entre les arbres et leur environnement. Plus pragmatiques, Lucy et Jorge Orta expérimentent des micro-usines de potabilisation de l'eau à faible coût. D'autres artistes interviennent sur des sujets divers qui à chaque fois pointent les dérives des activités humaines, et en regard, les fantastiques potentiels de la nature.



Cette forêt pédagogique des Champs Libres se visite sans chaussures, car le sol fait intégralement partie de la mise en scène créée par le studio Idae, en offrant la possibilité de repérer si l'œuvre exposée fait référence à un espace minéral, végétal, aquatique, aérien ou urbain. De la moquette fabriquée à partir de filets de pêche recyclés au bois issu de producteurs français, la cohérence des œuvres, de la scénographie et du propos est totale.

**Exposition « Champs Libres », du 31 janvier au 18 juillet, Maif Social Club, Paris (75)**

[www.maifsocialclub.fr](http://www.maifsocialclub.fr)

# AIR

FOR KIDS

Mars 2020 (n° 107)  
Par Yanis Hachemi

## PARIS 16<sup>E</sup>

### PSG EXPERIENCE

Pour fêter ses 50 ans, le Parc des Princes ouvre ses portes aux familles et lance le Stadium Tour, une visite d'une heure des coulisses du stade. Du banc des remplaçants aux loges VIP, de la salle de conférence aux vestiaires, en passant par le musée, qui retrace les grands moments du PSG, l'aventure est passionnante. La salle de réalité virtuelle permet, entre autres, d'enfiler les gants de Keylor Navas ou de stopper les tirs de Mbappé !

**OÙ ?** Parc des Princes, 24, rue du Commandant-Guilbaud, Paris 16<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Porte de Saint-Cloud. Site : [experience.psg.fr](http://experience.psg.fr) **QUAND ?** Tous les jours sur réservation (10-19 heures en hiver), sauf jours de match et lendemains de match (ouverture à midi). **TARIFS.** Stadium Tour : de 16 à 27,50 € ; Arcade VR : à partir de 10 €.



## PARIS 3<sup>E</sup>

### CHAMPS LIBRES

Dans cette exposition immersive et interactive, quatorze artistes, venus du monde entier, nous entraînent dans un parcours minéral, aquatique, aérien, urbain et végétal pour ressentir la beauté et l'extrême fragilité du vivant. Ils nous proposent chacun un projet pour changer la vie, en mieux. Ici, les cinq sens sont mis en éveil : on touche, on écoute et on peut même y marcher pieds nus !

**OÙ ?** MAIF Social Club, 37, rue de Turenne, Paris 3<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Chemin vert, Saint-Paul. Site : [bit.ly/champslibresmaif](http://bit.ly/champslibresmaif) **QUAND ?** Jusqu'au 18 juillet. **TARIF. GRATUIT.**



MARS 2020\_N°107

48H LA BD EST EN FÊTE !

Les 3 et 4 avril, découvrez la sélection BD et Manga dans votre librairie!

2€\*















TOUT LE PROGRAMME SUR [WWW.48HBD.COM](http://WWW.48HBD.COM)






















©2019, Maureen Sainsone, 48H BD 2020  
\*Offre valable dans la limite des stocks disponibles et dans les points de vente participant à l'événement.

BERTRAND PLANES

# L'appel des sommets

Ancien codeur informatique, il parcourt crêtes pyrénéennes, massifs alpins et cols népalais pour lancer dans l'immensité montagnarde de lumineux poèmes en morse. Rencontre, à son retour d'une ascension dans l'Himalaya, avec un artiste qui détourne le numérique pour mieux habiter le monde. **Christelle Granja**



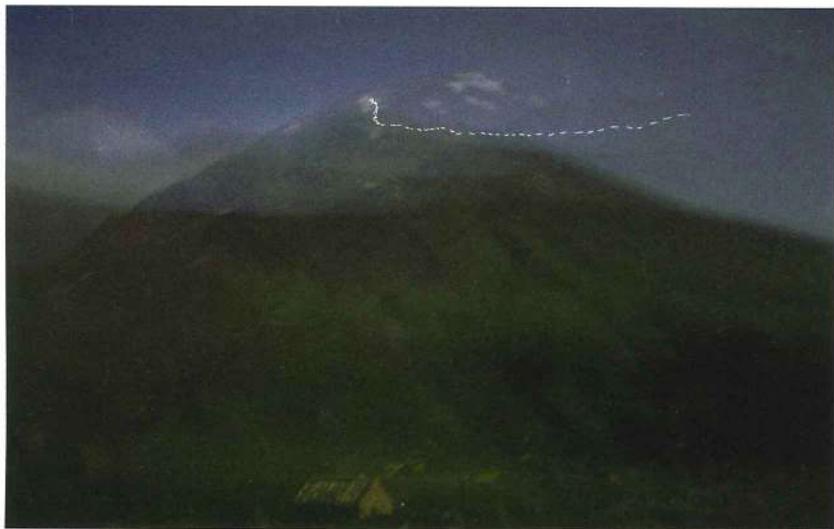


**C**ombien sont-ils à avoir vu, cet automne, une mystérieuse petite lumière clignoter dans le massif de l'Himalaya, sur les hauteurs du lac Tilicho ou au col Thorung ? La nuit tombée, elle émettait des signaux en morse dans l'étendue rocheuse. Depuis la vallée, il fallait lever les yeux pour l'apercevoir et, pourquoi pas, tenter d'en décrypter le message. Aux manettes de cet appel des sommets, l'artiste Bertrand Planes : il a entrepris de gravir le mythique Annapurna avec, pour tout bagage ou presque, une lampe solaire de jardin – une de celles qu'on trouve chez Casto pour vingt euros. En la dotant d'un mini-système radio et en boostant sa luminosité, il a transformé ce modèle standard en une balise lumineuse actionnable à distance et visible à des dizaines de kilomètres. Une silencieuse messagère. Au fil de son ascension, de 3 000 à 5 000 mètres d'altitude, Bertrand Planes a choisi les meilleurs points de vue pour planter dans le sol rocailleux sa lampe de jardin augmentée. C'est quand le soleil se couche que la magie opère : depuis un camp de base ou un bivouac en aval, l'artiste attend ce moment où l'obscurité est suffisante pour que la lumière puisse jaillir. L'heure venue, il transmet grâce au système radio un message poétique en morse – l'équivalent de quelques lettres, parfois plus. « *J'aime l'accessibilité de ce code universel. Il est à la portée de tous ceux qui veulent bien le déchiffrer. Cela a un côté "julesvernien", contrairement aux langages informatiques actuels qui nous échappent complètement* », explique Bertrand Planes. Une simple pression sur l'interrupteur, et la balise palpite. Elle émet des points lumineux assez ténus, « *à la mesure d'un pixel mort dans une image* ». La succession d'impulsions courtes ou longues ne laisse pas de place au doute : quelqu'un est grimpé là-haut pour placer cette lumière et a composé un message. « *C'est la manifestation minimale d'une vie, d'une intelligence.* » Et cette trace fragile d'une présence consciente, aux motifs inconnus, rend soudain l'immensité montagnarde étonnamment proche.

#### UN GEEK AUX SOMMETS

Enfant, Bertrand Planes s'amusait à programmer des jeux. Adolescent, dans les années 1990, il a plongé dans l'effervescente scène demomaking, qui rassemble des hackers passionnés, rivalisant de virtuosité pour inventer de nouveaux visuels, graphismes et sons en repoussant les limites des programmes informatiques. Depuis, l'ancien geek est passé par les Beaux-Arts de Grenoble et les Arts décoratifs de Paris, mais il a gardé de sa première passion le plaisir de se saisir de la technologie pour créer des expériences sensibles. « *Le numérique est une matière que j'essaie de mettre en scène en la détournant de sa fonction première. En lui donnant une dimension pour laquelle elle n'a pas été conçue : la poésie.* » Ce n'est pas la première fois que l'artiste choisit la montagne comme cadre et support de ses créations. En 2015, à Gourette (dans les Pyrénées), il proposait aux visiteurs de pénétrer un par un, le soir venu, dans un cabanon situé sur les hauteurs d'une station de ski et équipé





© Bertrand Planes

Annapurna, Népal, 2019. Grâce à une petite balise solaire, équipée d'un radio-transmetteur, Bertrand Planes envoie de lumineux poèmes en morse depuis les sommets montagnards.

d'un laser ultra puissant. Dans l'intimité de ce petit abri, chacun était invité à poser une question, existentielle ou personnelle, comme on le ferait dans la caravane d'une cartomancienne. Quelques secondes plus tard, l'interrogation restait secrète, mais la réponse de l'invisible oracle éclatait aux yeux de tous, projetée par le long faisceau lumineux par-delà les pistes. Sur les flancs de la montagne de Pène Médaa, distante de plusieurs kilomètres du cabanon, trois monumentales lettres claires s'affichaient : un « oui » ou un « non » péremptoire, pour une prophétie sans appel. Plus récemment, c'est dans le massif alpin des Écrins, mais aussi non loin du pic du Canigou, que Bertrand Planes a activé ses précieuses balises de jardin bricolées. « C'est comme planter un drapeau ou allumer une étoile... Il y a une dimension ludique dans ce pilotage à distance », s'amuse l'artiste. Et surtout une obsession, qui transparait dans la plupart de ses œuvres : faire cohabiter des univers très différents pour créer de nouvelles sensations et de nouveaux possibles. Le technologique avec l'organique, le numérique avec l'analogique, le virtuel avec le tangible... « Je suis persuadé qu'il y a des espaces à exploiter entre le 0 et le 1... Je voulais confronter cette binarité, cette infime partie du monde qu'on a réussi à dompter, à la montagne. Celle-ci représente à mes yeux l'infini restant, ce qui nous échappe. »

### DE L'EXTRÊME À L'ABSURDE

Le dispositif de ces poèmes en morse est volontairement minimal et précaire. Avec le froid de l'altitude, la balise peut flancher, sans compter que le gel se dépose sur le panneau solaire, diminuant sa durée d'éclairage. « Cet état de fragilité rend les choses plus intenses. » Et encore une fois, il est question de rapprocher des contraires, non sans humour : un simple objet du quotidien destiné à éclairer les allées et pelouses des jardins pavillonnaires devient le support d'un geste poétique, démesuré. C'est l'environnement extrême, hostile, qui sous-entend un effort humain presque absurde,

qui donne à ce modeste signal lumineux une aura si forte.

« *Le Népal, c'était un crash test : je voulais éprouver la résistance du dispositif aux températures extrêmes, à l'altitude, à la distance de pilotage...* », raconte l'artiste, qui aime introduire doutes et imperfections dans les supposées infaillibles technologies. Comme avec son *Portrait de Louis XIV.jpg*, récemment exposé au MAIF Social Club, à Paris : en s'approchant de cette drôle de version de la célèbre toile de près de trois mètres de hauteur du monarque en majesté, on découvre une série de bugs, décalages, stries et pixels apparents évoquant une mauvaise compression. Et pour cause... Le tableau sort d'un atelier de copistes chinois, auquel l'artiste a

transmis des images du Roi-Soleil glanées sur le web, en partie dégradées. Fidèles aux documents envoyés, les artisans en ont reproduit les moindres détails, défauts compris. Ce *Portrait de Louis XIV.jpg* est donc la copie picturale d'images numériques représentant une peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle... La boucle est bouclée, et le résultat conforme au procédé : absurde. Autres jeux de contraires, autres détournements d'objets : en 2015, l'artiste ralentit le mécanisme d'une horloge 61 320 fois. Le chiffre n'est pas fixé au hasard. Il transforme l'objet du quotidien rythmant chaque journée de 24 heures en une Life clock à l'échelle d'une vie humaine, dont les aiguilles ne font le tour du cadran qu'une fois tous les 84 ans. À midi donc, la crise de la quarantaine guette... « *C'est un outil que je voulais fabriquer comme une expérience, pour permettre de prendre conscience de notre finitude ; et sans être vieux, acquérir l'expérience de l'âge.* » Plus récemment, Bertrand Planes a donné vie à un simple pigeon en plastique, vendu comme leurre pour les chasseurs. Après un petit bidouillage – un moteur, une hélice et quelques câblages –, l'artiste a piloté l'oiseau, tel un canard libre de toute traque, et l'a fait voguer peinard sur la Seine et le long des quais parisiens, et même sur les canaux d'Osaka (le projet ayant été présenté par une galerie japonaise). Dans l'atelier parisien de l'artiste, le pigeon revenu à sa nature voyageuse attend sagement de nouvelles virées, au côté d'un stock d'une centaine de balises de jardin prêtes à l'emploi. Les poèmes en morse n'ont pas fini de s'écrire. Guettez les pics, les monts et les cimes. Vous y apercevrez peut-être l'un des haïkus lumineux de Bertrand Planes. ☺

+ d'infos : <http://www.bertrandplanes.com/>

Prochains rendez-vous :

– Exposition à la New Galerie (Paris), « Smells like teen spirit ». De février à avril 2020.

– Musée dauphinois, « Refuges alpins. De l'abri de fortune au tourisme d'altitude », Grenoble (France). Du 20 mars au 21 juin 2020.

– Wiiiild project, « Poèmes en morse », Biella (Italie). Printemps 2020.

– FRAC Nord, « Un autre monde, dans notre monde », Dunkerque (France). Du 16 mai 2020 au 3 janvier 2021.

Le 25 février 2020  
Par rédaction

## Un concours d'éloquence international en français présidé par Leïla Slimani

L'Institut français lance, en lien avec les ministères de la Culture, de l'Europe et des Affaires étrangères, «À mots ouverts». Sa finale aura lieu le 17 mars.

Par **Le Figaro**

Publié le 25 février 2020 à 08:00, mis à jour le 25 février 2020 à 12:30



MARTIN BUREAU/AFP

C'était l'un des vœux du président de la République: faire rayonner la langue française. Ce 17 mars prochain, l'Institut français le réalise. À l'occasion de la Semaine de la langue française et de la francophonie qui se tiendra du 14 au 22 mars, l'établissement organise la finale du premier concours international d'éloquence en français: «À mots ouverts». Le lauréat sera élu par un jury présidé par la romancière Leïla Slimani.

**» LIRE AUSSI - Jean Pruvost: «Soyons fiers de parler français!»**

Ce n'est pas la première fois que l'Institut français célèbre la langue de Molière. «*Depuis 2017, l'Institut français propose, en partenariat avec l'association Eloquentia, un programme de formation à l'éloquence dans le réseau culturel français à l'étranger*», [peut-on lire sur son site](#). L'année dernière, ces formations «*ont bénéficié à plus d'une centaine de jeunes dans le monde*» et «*ont donné lieu à des concours d'éloquence locaux*», indique toujours l'établissement public.

Ainsi, le concours d'éloquence «À mots ouverts» s'inscrit bien dans la promotion et la diffusion des lettres chez les nouvelles générations. Organisée par l'Institut français, en lien avec les ministères de la Culture ([Délégation générale à la langue française et aux langues de France](#)), de l'Europe et des Affaires étrangères, la compétition rassemblera vingt candidats du monde entier âgés de 18 à 28 ans. Ils seront accueillis à Paris la semaine précédant le concours afin de suivre une [préparation assurée par Eloquentia](#). Au terme de cet entraînement, huit d'entre eux s'affronteront lors de quatre joutes oratoires le mardi 17 mars entre 18h et 20h.

Le Jury sera composé du rappeur Abd Al Malik, des académiciens Barbara Cassin, Dany Laferrière et Xavier Darcos, du romancier David Foenkinos, de l'humoriste Blanche Gardin, du journaliste Matthieu Garrigou-Lagrange, de l'avocate au barreau de Paris Sabrina Goldman, du co-gérant de Lagardère SCA Pierre Leroy, de la présidente-directrice générale de France Médias Monde Marie-Christine Saragosse.

Le concours d'éloquence est organisé en partenariat avec l'Institut de France, la Fondation Jean-Luc Lagardère, France Médias Monde, France Culture, la Cité internationale des arts, l'AEFE et le MAIF Social Club.

Le 25 février 2020  
Par Françoise Sabatier-Morel



Visite guidée

## visites en famille de l'exposition " Champs Libres"

**TT** On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 8 juillet 2020 - MAIF Social Club

Voir les dates

Sous un puits de lumière, assis sur une estrade recouverte d'une moquette aux formes colorées et abstraites, évoquant le minéral, le végétal, l'aérien et le milieu urbain, enfants et parents écoutent la médiatrice. Elle présente l'exposition et les quatorze artistes contemporains qui, à travers leurs œuvres, mettent en scène la fragilité de la planète. Chacun, de façon poétique, détournée ou plus frontale, aborde les problématiques de la surexploitation des ressources naturelles. On met la tête à l'intérieur de petites cabanes transparentes végétalisées, qui nous rappellent que la nature est notre maison ; un miniglacier se forme lentement sous une cloche en verre tandis que la banquise fond inexorablement ; une tapisserie ronde relie l'homme à son milieu naturel... Une visite pour une prise de conscience tout en douceur de notre rôle dans la préservation de nos écosystèmes.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Tina Meyer – 10/02/2020

## Manger demain

Que faire, Débats et conférences

LIBRE

✓ Recommandé



© Maif Social Club

### Time Out dit

« *Le plus beau livre de cuisine a été écrit par la nature, et j'ai le plaisir d'ouvrir ce livre chaque matin* » : qui mieux que le grand Alain Passard pour causer respect du produit, des sols et saisons ? Jeudi soir prochain, venez discuter avec le chef triplement étoilé, qui au sein de son magique gastronomique **L'Arpège** a été l'un des premiers à Paris à redonner aux légumes « *leurs lettres de noblesse* ». Une conférence au cours de laquelle la célèbre toque ne manquera pas de vous parler de sa philosophie, et notamment de l'importance des quatre saisons et des cinq sens dans sa cuisine. En plus, c'est GRATUIT (sur [résa en ligne](#)) ! Avis aux fans du bonhomme : on nous souffle à l'oreillette qu'il reste encore quelques places...

PAR TINA MEYER

# Usbek & Rica

Millie Servant – 09/02/2020

**À l'expo Champs Libres, les artistes embrassent la catastrophe écologique pour mieux la dompter**



Exposition "Champs Libres" du MAIF Social Club, © Millie Servant

Peut-on encore parler de transition énergétique sans plomber l'ambiance ? Alors que citoyens, entreprises et politiques détournent le regard, appellent à la révolte ou se débattent pour survivre, certains artistes invitent à regarder le naufrage dans les yeux pour mieux l'affronter. À l'occasion de sa dernière exposition Champs Libres, le MAIF Social Club a invité 14 plasticiens qui subliment les déchets, magnifient les catastrophes et rapprochent les extrêmes pour créer une décharge poétique à même de secouer les consciences.

Difficile de montrer ce qui disparaît ou ce qui n'existe déjà plus. Comment pourrait-on mettre en évidence les 40 à 50 millions de tonnes de sable figées chaque année dans nos routes et nos buildings, ou les 9 000 milliards de tonnes de glaciers liquéfiés dans nos océans depuis le début des années 1960 ? Partout, on invoque le deuil et la colère, plaçant le combat sur le terrain politique : c'est le cas de la marche funèbre organisée pour les funérailles du glacier alpin le Pizol, des combats pour la reconnaissance du crime d'écocide, ou des happenings militants d'Extinction Rebellion.

## L'art au chevet du monde

Rien de tout ça au MAIF Social Club. Ici le thème est le même, mais l'ambiance est radicalement différente. S'enchaîner à un pont ou marcher contre les éléments ? Trop peu pour les artistes, qui nous parlent de l'épuisement des ressources sur un tout autre ton, et invoquent le beau pour mieux montrer le drame.

Pour nous parler de l'épuisement des ressources, deux artistes finlandais, Timo Aho et Pekka Niityvirta, ont placé leur stéthoscope sur le niveau des océans : grâce à des capteurs, ils mesurent la montée des eaux en temps réel, et illuminent une ligne LED placée à 1,10 mètre du sol - pour représenter la hausse prévue d'ici 2100 - à chaque fois qu'un seuil est dépassé. Dans la déclinaison parisienne de l'installation créée pour l'exposition, les deux artistes sont allés capturer les données de l'estuaire du Havre avec Webcritech et de la Seine via Vigicrue.



Une hausse du niveau de la mer directement liée à la fonte des glaciers, dont l'état vient récemment d'atteindre un point de basculement (*tipping point*) avec la disparition irréversible des calottes glacières.

*Tipping Point*, c'est justement le titre de l'œuvre de Barthélémy Antoine Loeff, qui recrée sous une cloche de verre la naissance d'un glacier artificiel, alimenté au goutte à goutte. « *Aujourd'hui, si l'humain profite de l'eau potable, c'est en grande partie grâce aux glaciers qui sont de formidables réservoirs* », précise l'artiste, avant de rappeler que « *d'ici 100 ans, 80% de la masse des glaciers aura fondu, plaçant 2 milliards de personnes en état de stress hydrique.* » Créée en hommage au glacier islandais Okjökull éteint en 2014, son œuvre souligne avec poésie le tragique de la situation : puisque la stabilisation des glaciers à leur niveau actuel, à la fin de la dernière période glaciaire, remonte à environ 10 000 ans et coïncide à peu près avec l'apparition du premier homme en Mésopotamie, quelles peuvent-être les conséquences de leur extinction sur l'espèce humaine ?



Avec *Tipping point*, Barthélémy Antoine Loeff alimente un glacier artificiel sous cloche.

---

L'imperceptible mutation de nos écosystèmes, c'est aussi la disparition du sable, deuxième ressource la plus utilisée après l'eau. « *Nous vivons dans un monde dans lequel il y a de plus en plus de pixels et de moins en moins de grains de sable* », souligne Barthélémy Antoine Loeff. Pourquoi un tel parallèle ? C'est que le sable contient du silice, ingrédient indispensable pour la fabrication des microprocesseurs, cerveaux de nos ordinateurs, smartphones et autres appareils électroniques.

Pour découvrir sa seconde installation, baptisée *Grain de sable primordial*, il faut se mettre à genoux au sol et courber le dos à la recherche d'un pixel imperceptible à l'œil nu. L'occasion de se sentir bien petit et inutile face à notre responsabilité dans la disparition d'une ressource qu'il aura fallu à la nature des milliers d'années pour produire. « *En tant qu'artiste, je reste toujours dans le sensible et le poétique. La communauté scientifique a le sentiment de ne pas être écoutée, alors quand on en discute ensemble, on se demande comment l'art peut apporter du sensible et des émotions dans tout ça.* »



« La Nature est notre maison » rappelle l'artiste Vaughn Bell au travers de Village Vert, série de serres dans lesquelles le visiteur est invité à passer une tête.

Après l'eau et le sable, les plantes. Artiste autant qu'interprète scientifique de la nature, Olga Kisseleva prête son oreille aux arbres. Avec son installation *Lisp of Tree*, et plus globalement le projet EDEN (Éthique Durable Écologie Nature) qu'elle développe en lien avec le CNRS, elle montre que les plantes communiquent entre elles et avec leur environnement pour se partager des informations moléculaires et s'adapter au changement. Pour l'exposition, elle a rapporté à Paris un terrarium de plantes prélevées dans la forêt amazonienne, qu'elle a connecté à des plantes brésiliennes. Sur les murs, le dialogue entre Paris et le Brésil est symbolisé par un halo lumineux.

## Sentiment de décalage



Avec ses dizaines de sacs poubelles mis sous cadre, Ha Cha Youn magnifie les déchets pour mieux en saisir la portée.

Un monde dessiné par l'homme n'est pas seulement un sol où les ressources disparaissent, c'est aussi un univers dans lequel les déchets apparaissent. Et plutôt que de vouloir les faire disparaître ou de les cacher, les artistes choisissent d'en accentuer le côté voyant. C'est le cas de *Volants et Diamonds*, deux séries de cadres ultra colorés présentant des sacs plastiques usagés collectés à travers le monde depuis les années 1990 par l'artiste Ha Cha Youn. C'est aussi celui de *Diamonds are forever*, un ensemble de sculptures de l'artiste français Stefan Shankland réalisées à partir du « marbre d'ici », un matériau

unique composé à partir de débris de chantiers et de gravats issus de la démolition d'immeubles. Triés par nature et par couleur, les déchets sont réduits à l'état de poudre pigmentée avec l'aide des habitants des quartiers de récolte et des professionnels du BTP pour renaître sous forme de mobilier urbain.

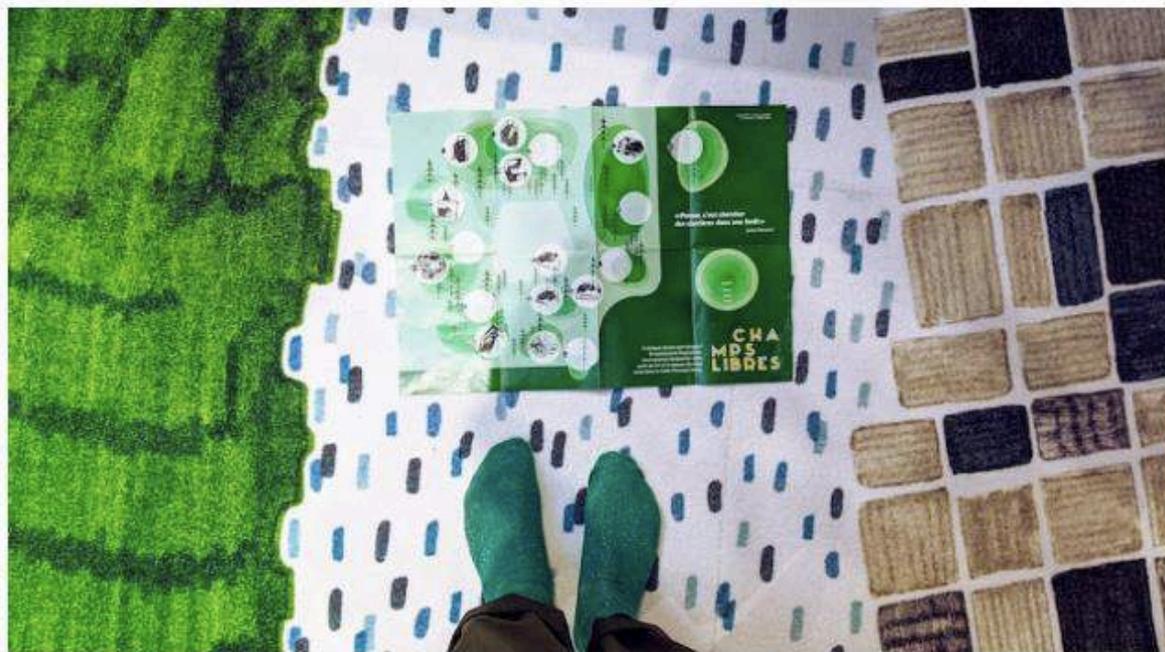


Dans *Régénération*, Suzanne Husky mêle des scènes de vie militante et du monde de la grande consommation à un art noble et traditionnel.

La couleur se prolonge aussi dans les œuvres, notamment celles du *Bar de la plage* de l'artiste français Laurent Tixador, un comptoir composé de déchets plastiques ramassés sur la plage de Lorient (Morbihan) pendant un mois. Face au bar, d'autres visiteurs font tourner une grande roue haute en couleurs. En s'approchant, son contenu se précise : *Régénération* est un tapis réalisé par des tisseurs afghans sous la direction de Suzanne Husky, illustrant de manière traditionnelle des scènes de vie atypiques : violence policières, révolte contre la déforestation, etc. L'artiste, connue pour *La Noble Pastorale*, dans laquelle elle réinterprète une scène pastorale médiévale pour y mettre en scène une abatteuse (d'arbres) et un activiste tentant d'interrompre son activité, souligne la déconnexion entre l'humain et la nature. Et c'est précisément dans ce sentiment de décalage créé entre les scènes quotidiennes et l'art traditionnel, comme le côté chamarré de ce bar et la noirceur des déboires dont il témoigne, que réside l'exploit de l'exposition.

## Transition en accès libre

À Champs Libres, si l'on accepte la noirceur du monde, c'est pour mieux y trouver des traces d'espoir. « *Je pense qu'on se sent tous un peu désemparés par l'ampleur et la diversité des enjeux* », confirme la scénographe de l'exposition, Isabelle Daëron. « *La question c'est de voir comment on fait avec, et comment on y porte un regard positif.* » Un optimisme qui commence par une scénographie haute en couleurs avec ses moquettes bigarrées sur lesquelles on déambule pieds nus comme au travers des différents milieux naturels : aquatique, urbain, minéral, végétal et aérien.



En guise de guide, une carte à tamponner pour garder la trace de son voyage.

---

*« Un des premiers titres de l'exposition qui m'était venu, c'était Yes Future, clin d'œil à la devise punk No Future » raconte la commissaire de l'exposition Julie Sicault Maillé. « L'exposition est construite autour du puits de lumière créé par la verrière : on peut y voir la notion d'une clairière, pour suivre la citation de Jules Renard « Penser, c'est chercher une clairière dans la forêt », mais moi j'appelle ça une agora : c'est le cœur de l'espace public, où tout est possible si on s'y met ensemble. »*

En ce sens, Champs Libres porte bien son nom. Ici, pas de parcours intégré : on avance guidé par une carte de voyage à tamponner à la manière d'un passeport. « *Ce que l'on veut, c'est que chacun puisse y faire son miel* », résume Chloé Tournier, responsable de la programmation du lieu. Pari réussi puisque l'on y chemine aussi bien physiquement qu'intellectuellement.

> **Retrouvez toute la programmation de la thématique « Transition » du 31 janvier au 19 juillet au MAIF Social Club .**

#### **SUR LE MÊME SUJET :**

- > Au MAIF Social Club, une expo pour repenser notre rapport au bonheur
- > Les humains ont déjà détruit la moitié de la biomasse sur Terre
- > Faisons-nous face à la 6e extinction de masse ?
- > « Rencontrer un animal sauvage, ça prend aux tripes. Pas l'achat d'un nouvel iPhone »

# Enlarge your Paris

Solenn Cordroc'h – 06/02/2020

## La transition écologique vue par des artistes au MAIF Social Club



### Plus d'articles



Trois nuits blanches consécutives au Louvre pour la clôture de l'expo Vinci



L'amour nous livre quelques-uns de ses secrets au Palais de la découverte



La transition écologique vue par des artistes au MAIF Social Club

**Glacier artificiel, sculptures végétalisées, déchets détournés, le MAIF Social Club à Paris a donné carte blanche à 14 artistes pour esquisser un monde plus vert. A voir jusqu'en juillet.**

Dès l'entrée de « Champs Libres » au MAIF Social Club (3e), exposition consacrée à la transition écologique, le visiteur est invité à se déchausser avant de fouler la moquette verte et de se promener comme dans une forêt d'oeuvres d'art. Parmi elles, les sculptures végétalisées de Vaughn Bell, la paillote de Laurent Tixador réalisée à partir de déchets ramassés sur une plage bretonne ainsi que les rochers de Stefan Shankland créés avec des gravats provenant de chantiers situés à Ivry-sur-Seine. Chaque oeuvre est propice à une réflexion sur le futur de nos villes, ce qu'illustre parfaitement le duo Timo Aho et Pekka Niittyvirta, qui a signalé d'une ligne lumineuse le niveau qui sera celui de la Seine passé 2100. Quant à Barthelemy Antoine Loeff, il a reconstitué un glacier artificiel sous cloche qui prend forme, goutte après goutte, le temps de l'exposition. Enfin, dans un coin, un distributeur délivre des graines à semer pour la modique somme de un euro accompagnées d'un mode d'emploi pour végétaliser le Grand Paris. La transition est l'affaire de tous.

**Infos pratiques : Exposition « Champs Libres » au MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, Paris (3ème). Jusqu'au 18 juillet. Entrée libre. Fermé le dimanche. Accès : Métro Saint-Paul Ligne 1 et Métro Chemin Vert Ligne 8. Plus d'infos sur [maifsocialclub.fr](http://maifsocialclub.fr)**



Par Carina Branco  
Le 06/02/2020

→ ARTES

## Os "ciclotramas" de Janaina Mello Landini em Paris

Publicado a: 06/02/2020 - 20:17



Áudio 08:18



Podcast



Janaina Mello Landini. Paris, 31 de Janeiro de 2020. Carina Branco/RFI

Por: Carina Branco

**Neste programa, vamos ao encontro da artista brasileira Janaina Mello Landini que expõe actualmente em dois espaços culturais em Paris. A artista apresenta obras da série "Ciclotramas", telas que reflectem uma visão do mundo a partir de um amaranhado de cordas que nada deixam ao acaso...**

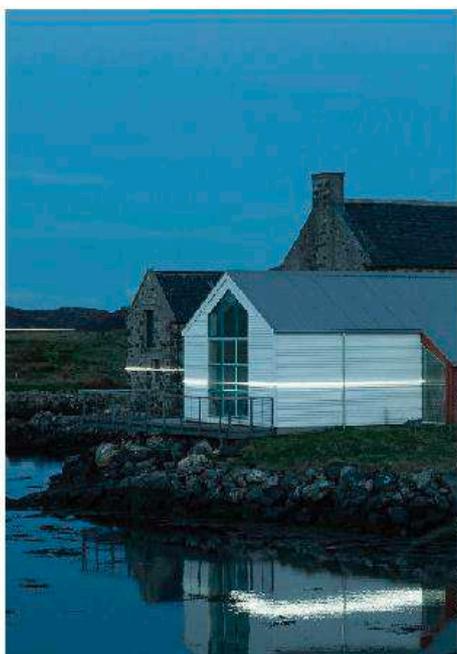
A artista brasileira Janaina Mello Landini está em exposição em Paris na mostra Champs Libres, no espaço Maïf Social Club (31 de Janeiro a 18 de Julho), e na galeria Virginie Louvet (23 de Janeiro a 27 de Fevereiro).

Janaina Mello Landini apresenta obras da série "Ciclotramas", feitas com cordas que se desmembram em espessuras mínimas. Um trabalho que trama a sua visão do mundo, a partir da observação do tempo, das escalas, dos ritmos e das relações humanas. O resultado é fruto de uma reflexão filosófica, mas também profundamente matemática, baseada numa formação em Belas Artes, mas também em Architectura.

A artista expôs em vários países e em França já mostrou obras no Palais de Tokyo e no espaço Centquatre, em Paris, assim como na Fondation Carmignac, na Ilha de Porquerolles e no Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Oiça a entrevista clicando no podcast.

## → Des invitations pour une visite privée de l'exposition *Champs Libres*



LINES © TIMO AHO ET PEKKA NIITYVIRTA

Jusqu'au 18 juillet 2020, le Maïf Social Club propose sa nouvelle exposition *Champs Libres*. La prise de conscience de la fragilité de la planète est en cours. Nous le savons tous. Mais l'avons-nous déjà expérimentée ? *Paris Mômes* vous offre des invitations pour une visite privée en famille le 11 mars à 16h. *A partir de 6 ans.*

# TouteLa Culture •com

Amélie Blaustein – 07/02/2020

Arts > Expos > Julie Sicault Maillé : « je suis très engagée sur les questions écologiques »

## EXPOS



# Julie Sicault Maillé : « je suis très engagée sur les questions écologiques »

07 FÉVRIER 2020 | PAR AÉLIE BLAISTEIN NICOM

*Julie Sicault Maillé est la commissaire de l'exposition Champs Libres qui se tient jusqu'au 18 juillet au **Maif Social Club**. Rencontrez la tête sous les feuillages et les pieds vissés dans les cinq éléments.*

**Quand vous n'êtes pas commissaire d'exposition au MAIF, où travaillez-vous ? Que faites-vous dans la vie ?**

Je suis également commissaire d'exposition, mais pas au MAIF Social Club. J'ai travaillé au domaine départemental de Chamarande où j'étais responsable des expositions et de la collection du FDAC (Fonds départemental d'art contemporain) de l'Essonne. Je suis très engagée sur les questions écologiques, à titre personnel et aussi professionnel évidemment, et c'est pour ça que Chloé Tournier, la responsable de programmation du le MAIF Social Club, m'a proposé de travailler sur cette exposition.

**Le domaine de Chamarande est un lieu qui est immense, et ici, vous avez un espace plus réduit. Comment vous avez appréhendé l'espace ?**

Honnêtement, ça a été un challenge passionnant pour moi qui suis effectivement habituée à des grands espaces en extérieur ; je pense beaucoup à la relation entre l'art et l'espace public, mais forcément en extérieur. Même si ici on est en intérieur, il y a un côté espace public. Ce lieu est hybride, et je le trouve très fort et très agréable. Mais c'est vrai que je suis habituée à un château. Donc oui, cela a été un gros défi mais en même temps, je suis très contente. On a beaucoup travaillé avec Isabelle Daéron, la scénographe avec qui j'avais déjà travaillé par ailleurs. Elle aussi est très engagée sur la question écologique. Et on avait vraiment l'envie, autant l'une que l'autre, de conserver la lumière, de pouvoir presque s'élever vers elle, d'où la clairière, la colline, qui est au milieu de ce que moi j'appelle une agora. Parce que pour moi c'est vraiment l'espace où j'espère que les gens vont pouvoir se poser.

**Oui, vous y invitez les visiteurs d'ailleurs : il y a une petite note qui dit « Asseyez-vous ». Est-ce qu'il va se passer des choses là ?**

Alors, oui, il y aura de la programmation : des ateliers et des rencontres...

### Sur ce lieu ?

Oui, et je pense que ça se fera aussi de manière naturelle, pour moi c'est évident. Même pendant le montage, on venait tous là s'asseoir. Avec Isabelle, la scénographe, on a vraiment pensé les choses ensemble. Je voulais qu'il n'y ait pas de cloisons, qu'on garde au maximum le vide dans lequel on est, que les œuvres puissent dialoguer entre elles parce que l'écologie, ce sont les relations entre les êtres et les choses, les connexions. Les œuvres sont connectées entre elles. Et pour moi, ce qui était très important c'était qu'il n'y ait pas de parcours, que l'on n'oblige pas les visiteurs à passer d'abord par telle ou telle œuvre... Pour garder cette idée de connexion aussi et de liberté qui est dans le titre *Champs libres*. La liberté de chacun de construire son paysage en visitant l'exposition. On a tous la liberté de choisir de mener des actions, même quotidiennes. Je ne parle pas forcément de grandes actions, mais il y a plein de spécialistes de l'écologie qui disent que c'est de l'individu que viendra le changement, en agissant de manière collective.

**Dans cette exposition vous avez choisi des artistes qui font des choses très différentes. Nous nous parlons à côté d'une oeuvre de Stefan Shankland, qui représente un diamant qui en fait est un mélange de déchets, c'est ça ?**

Oui, plutôt de gravats.

**J'ai adoré le glacier miniature de De Barthélémy Antoine Loeff en train de se faire, très poétique, très militant, et qui est évidemment issu de la récup... Comment vous avez articulé cela ? Est-ce que vous connaissiez ces artistes ? Comment vous les avez dénichés ?**

Oui, la plupart, je les connais depuis longtemps...

### Vous les suivez ?

Oui, je les suis. Je suis très fidèle. Il y en a plusieurs avec qui j'ai déjà travaillé, il y en a aussi que je n'avais jamais exposé, mais je sentais que c'était le moment dont notamment Barthélémy Antoine Loeff dont vous avez parlé avec le glacier artificiel ou l'artiste coréenne Ha Cha Youn...

**...Oui, c'est très beau ! C'est magnifique ! Réussir à faire de la poésie avec un sac plastique, c'est quand même sympathique...**

Oui, exactement. Et puis il y a des artistes que j'ai découverts pour cette exposition, grâce au travail d'équipe qu'on a mené pour ce projet-là : l'artiste Vaughn Bell avec les cabanes et les terrariums suspendus dans lesquels on peut rentrer, tout du moins on peut y passer la tête. La maison est notre nature donc on se reconnecte... C'est super ça. Le travail des deux artistes finlandais Timo Aho et Pekka Niittyvirta que j'ai découverts pour cette exposition ...

### **Qui travaillent sur la montée des eaux.**

Oui, exactement, et une artiste dont j'avais déjà vu le travail mais avec qui je n'avais jamais travaillé : l'artiste brésilienne Janaina Mello Landini qui a réalisé l'œuvre un peu introductive à l'exposition, ce grand réseau de fils qui fait penser à la notion d'écosystème.

### **Nous nous parlons sous des feuillages, c'est aussi une œuvre ?**

Non, c'est de la scénographie. Il y a une phrase qui nous a guidées, une citation de Jules Renard qui est : «Penser, c'est chercher des clairières dans une forêt». L'espace d'exposition du MAIF Social Club a des poteaux qui sont inhérents à la structure, et Isabelle et moi avons surjoué cette idée, en les doublant, ce qui donne cette sensation. On pénètre dans une forêt, on se déchausse aussi. On rentre aussi dans une exposition pour créer une scission. C'est vraiment un choix collectif de proposer aux visiteurs de se déchausser, de sentir les choses et de se reconnecter au sol. Et puis de relever la tête et voir le ciel.

### **Est-ce que vous avez la sensation de réveiller encore plus les consciences, si c'est possible ?**

J'espère... Ce qui me semble intéressant c'est qu'on parle beaucoup d'écologie et c'est très bien, mais soit on a affaire à des discours scientifiques pour lesquels on n'a pas, enfin personnellement, je n'ai pas les clés pour les comprendre, ou alors à des discours très politiques ou militants, et on ne sait jamais trop quelle est la part de vrai et la part de faux, et c'est toujours un peu compliqué.

### **L'œuvre de Timo Aho et Pekka Niittyvirta sur la montée des eaux est glaçante, et particulièrement en ce moment car elle est allumée, ce qui veut dire que l'eau monte.**

Oui. Et nous sommes là, tranquilles dans cet espace plus que chaleureux, plus que sympathique. Il y a des discours sur l'écologie qui sont compliqués à appréhender, pour tout un chacun, pour le grand public, et moi la première. Ce que j'ai trouvé intéressant, c'est qu'avec *Champs Libres*, on parle d'un sujet d'actualité dont on parle partout, mais on l'aborde d'une façon décalée, d'une façon plus incarnée, je dirais, plus sensible ...

### **Plus douce aussi, c'est le mot qui me vient car sur le sol se trouve cette moquette...**

C'est un geste scénographique d'Isabelle Daéron. Sur le sol, nous voyons différents milieux : minéral, végétal, aérien, urbain, et le bleu, c'est le milieu aquatique. Cela devient une espèce de guide dans ce parcours, qui n'est pas un parcours, puisque chaque œuvre est reliée à son élément, à différents milieux même. C'est toujours cette idée de connexion.

*Champs Libres*, jusqu'au 18 juillet au **Maif Social Club**, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Entrée libre.

Visuel : © Edouard Richard / MAIF

# Toute La Culture.

Journaliste : Amélie Blaustein Niddam  
Le 06 février 2020

Actu > Politique culturelle > Chloé Tournier : « l'accessibilité ce n'est pas la vulgarisation du propos »

## POLITIQUE CULTURELLE



# Chloé Tournier : « l'accessibilité ce n'est pas la vulgarisation du propos »

05 FÉVRIER 2020 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIDDAM

*Chloé Tournier est directrice de programmation du **Maif Social Club**, nous la rencontrons au bord de la clairière de l'exposition **Champs Libres**, dans la bibliothèque de ce lieu si hybride.*

**Bonjour Chloé, pouvez-vous vous présenter ?**

Je m'appelle Chloé Tournier, et cela fait bientôt quatre ans que j'ai rejoint le projet du MAIF Social Club, pour le créer, pour le lancer ; aujourd'hui je m'occupe de la programmation. Je suis directrice artistique pour le MAIF Social Club.

**Et donc le MAIF Social Club, c'est un lieu que je connais bien, c'est un lieu d'exposition mais pas que. Être directrice artistique, est-ce que cela déborde des expositions, est-ce que cela veut dire les spectacles, les rencontres ... ?**

Le MAIF Social Club, c'est à peu près quatre cents événements par an et trois cents personnes par jour. Ce sont des visiteurs que l'on nourrit, évidemment, de plein de formats. Comment se passe la programmation ? Nous avons une ligne éditoriale globale qui est l'innovation sociale, sociétale, par le prisme artistique. C'est notre ligne ; puis on choisit des thématiques assez généralistes pour pouvoir permettre la pluralité des voix, des opinions et des imaginaires qui viennent pendant six mois donner le la au MAIF Social Club. En ce moment la thématique, c'est l'écologie. Sur une thématique comme ça, moi j'ai plusieurs missions. Évidemment la première ça va être de monter le projet de l'exposition et pour ça je vais m'appuyer sur une commissaire, une scénographe, une production, enfin je constitue des équipes ad hoc dans un projet qui est le nôtre, et puis bien sûr ça va être de développer une programmation de conférences, de spectacles, d'ateliers pour adultes, d'ateliers pour enfants et puis des projets, on va dire, performatifs, qui ne rentrent dans aucune de ces cases mais dans toutes.

**Qui est ma case préférée, la non-case. Au niveau performance, justement, que va-t-il se passer dans le cadre de « Champs libres » ?**

Eh bien, au niveau performance, par exemple et dans ce qui serait précisément une non-case, on a la proposition GK collective, qui est une structure de théâtre, qui travaille beaucoup sur le théâtre, et qui implique le spectateur dans des formats extrêmement originaux.

**Vous les avez déjà invités ici.**

Effectivement, c'est un collectif avec qui on a déjà travaillé. Là, ils vont mettre des robots dans l'espace plutôt bibliothèque du MAIF Social Club. Des robots, qui sont l'une de leurs propositions ; ce sont des robots qui ont pour but, évidemment de manière ironique, d'entraîner ceux qui viennent les consulter, à résister aux messages de prise de conscience écologique. Comment rester soi-même et ne pas entendre la réalité du changement écologique, comment ne pas bouger de ses convictions initiales. Voilà, donc ce sont des robots parodiques qui nous entraînent à ça.

### **Ce n'est pas la première fois que vous travaillez sur l'écologie ?**

L'écologie est une approche qui traverse toute la démarche du MAIF social club, parce que dans cette exposition et que dans son ensemble au MAIF Social Club, finalement ce sont les innovations et les nouveaux usages qui nous intéressent. Aujourd'hui, quel que soit le secteur d'activité, on tend quand même vers une évolution des mentalités.

### **Je me souviens d'une exposition sur l'habitat justement.**

Sur l'habitat, on a fait une cabane, et on parlait des nouveaux usages et puis, bien sûr, le besoin de nature était ressorti comme l'un des nouveaux usages de l'habitat. Voilà, aujourd'hui, comme je conçois ma maison idéale. Ma maison idéale, c'est un peu comme l'œuvre de Vaughn Bell qui est dans l'exposition, « La nature est ma maison ». Ma maison idéale est clairement connectée avec la nature. Quand on a parlé de mobilité, on a parlé de la question du ralentissement. Et la question du ralentissement, c'est aussi une question fondamentalement écologique : à quel rythme, je vais moi ? A quel rythme va ma consommation et qu'est-ce que j'accepte de faire ralentir et pourquoi ? C'est aussi l'une des questions qui sont posées dans cette exposition. On arrive et on dit : « Viens expérimenter les choses et viens dans une clairière au milieu d'une forêt. La clairière, c'est bien ça, c'est une espèce de vide et d'apaisement au milieu d'une forêt qui est un espace où bruissent des animaux, où bruissent des insectes, où il y a une végétation un peu prolifique comme ça. Voilà on va faire une pause, et c'est globalement notre approche sur tous les sujets, c'est vrai qu'on va avoir un questionnement écologique.

### **Le MAIF est un lieu qui est hybride. C'est haut de plafond, il y a des poteaux et en même temps à chaque fois que l'on arrive, c'est différent. Quelle est votre approche scénographique ?**

L'attention portée à la scénographie est vraiment une attention de tous les jours. D'ailleurs, je pense que sur cette exposition-là, on est arrivés à une équipe-projet parfaite, c'est-à-dire où commissariat, direction de la programmation et scénographie travaillaient main dans la main, dans une vision politique globale de « qu'est-ce que doit proposer cette exposition ? ». De mon côté, j'ai des consignes qui sont extrêmement fortes et qui viennent évidemment influencer sur la scénographie.

## Par exemple ?

Par exemple, l'exposition doit être compréhensible et accessible à tous et toutes, on ne fait pas des expositions pour les enfants ; ni le contenu, ni la scénographie ne sont pensés pour les enfants ; toutefois, un enfant doit pouvoir y trouver autant de plaisir qu'un adulte. Première chose. On a ce même souci d'accessibilité du propos, avec différentes grilles de lecture ; l'accessibilité, ce n'est pas la vulgarisation du propos, ce sont différents niveaux possibles et moi, je viens faire mon miel de ces propositions, je viens faire mon miel dans cette clairière, dans cette forêt. Donc je peux prendre des choses qui viennent me nourrir. Cela doit aussi permettre à ceux qui sont en grande expertise du sujet de trouver du plaisir, du contenu, d'expérimenter des choses ; mais cela doit s'adresser aussi à des personnes qui sont plus novices sur ces questions. Ce sont des choses qui vont caler la scénographie. L'interactivité est une valeur forte chez nous : que les gens puissent d'une manière ou d'une autre appréhender l'œuvre, approcher l'œuvre par le faire, par le toucher. Souvent on dit « prière de ne pas toucher » ; là c'est l'inverse : « prière de toucher », « merci de tourner la roue de Suzanne Husky », « merci de vous asseoir sur ces rochers », « merci de prendre place », appropriez-vous l'espace de cette exposition, ce n'est pas la nôtre, c'est la vôtre ! C'est finalement tricoter entre public et artistique, pour moi, c'est ça mon métier et la scénographie m'aide beaucoup là-dedans. Il y a des œuvres qui sont naturellement, c'est-à-dire, intrinsèquement, interactives, participatives ; l'œuvre de Vaughn Bell, on se met dedans. Voilà, il n'y a pas besoin d'une scénographie incitante, il n'y a pas besoin d'une scénographie qui accompagne. Pour Suzanne Husky, il faut y penser, quand même, que l'on va peut-être tourner la roue pour aller voir les détails qui nous intéressent. Pour ça, c'est clairement, moi, la scénographie qui m'aide, c'est vraiment moi qui dis à la scénographe comment on va faire pour que ce ne soit pas qu'un tapis à regarder derrière une vitrine. Il n'y a pas de vitrines ici qui cachent les œuvres, enfin qui protègent les œuvres. On n'a pas non plus de surélévation des œuvres, tout ce qui, en fait, met à distance l'œuvre du public aussi, n'est pas là. Et puis, on a aussi une exposition qui doit pouvoir se visiter en totale autonomie, c'est-à-dire qu'on n'a pas chez nous de gardien de musée, donc les consignes doivent être là.

## Mais vous avez les médiateurs ...

Oui, mais qui ne sont pas toujours présents sur l'expo. Ils sont là pour les visites d'expo mais si vous, vous venez en autonomie, il faut que vous puissiez comprendre, et c'est pour ça qu'on dit littéralement aux gens « enlevez vos chaussures pour passer le seuil de l'expo », « asseyez-vous », « tournez la roue ». On a une approche très : quel va être le besoin du public qui vient et comment moi je vais y répondre? On a aussi, par exemple, une scénographie qui pose les enjeux écologiques soulevés par l'exposition, par le projet artistique, à travers notamment les dessins qui viennent accompagner les cartels, c'est-à-dire qu'on a, à nouveau, l'œuvre, l'explication de l'œuvre et puis la contextualisation : pourquoi cet artiste-là, cette œuvre-là, nous disent quelque chose du monde d'aujourd'hui, du monde de demain ? En quoi cet artiste-là peut rendre particulièrement tangibles les risques climatiques ? Ça c'est Timo Aho et Pekka Niittyvirta. Ce sont les risques climatiques que l'on nous prévoit pour vingt ans, dix ans pendant dix, vingt, trente, quarante, cinquante ans ; comme ils sont dans longtemps, j'ai du mal à changer, aujourd'hui, mon attitude. C'est comme quelqu'un qui fume et on va lui dire « Attention tu fumes »; oui mais les conséquences c'est pour dans longtemps, donc changer aujourd'hui en prévision d'un risque futur, c'est quelque chose d'extrêmement compliqué ! Là, c'est ça que nous disent Timo Aho et Pekka Niittyvirta. Ils rendent visibles un risque, ils le rendent tangibles. Tout ça pour dire que la scénographie va dire ça, va expliquer : d'accord on part d'un projet artistique et voilà de quoi nous parle ce projet, voilà en quoi cela nous amène à réfléchir. Maintenant quelqu'un peut décider d'avoir uniquement la lecture du projet artistique et puis quelqu'un peut décider d'avoir une approche plus : okay, de quoi me parle ce projet ? Comment je peux le relier avec ... ? Comment, par exemple, Suzanne Husky et son tapis me parlent de déforestation, entre autres, car elle parle en fait de beaucoup de choses, c'est entre autres de ça que ça parle ? Donc on a vraiment toujours une intention forte apportée à la scénographie, pourquoi ? Parce que c'est aussi un lieu contraint, un lieu ... Parce que c'est un lieu de co-work, c'est un café, c'est plein de choses ...

## La pluralité est aussi une difficulté pour se repérer ?

Effectivement, il est important de marquer l'entrée et c'est pour ça qu'on se déchausse dans cette exposition, c'est pour marquer le seuil entre ce qui est de l'ordre de l'exposition et ce qui est de l'ordre de la pluriactivité du MAIF Social Club, c'est un lieu de vie, ici, c'est un lieu dans lequel quelqu'un peut venir. Il y a des gens qui viennent tous les jours au MAIF Social Club, que ce soient des gens qui viennent un moment travailler (le co-working est gratuit, est accessible à tous et à toutes), que ce soient des gens qui viennent : on a des parents qui viennent tous les lundis midi, au lieu d'aller à la cantine, ils amènent leurs enfants déjeuner ici. On a des gens qui viennent pour la boutique ; on a des gens qui viennent pour le café ; on a des gens qui viennent pour la pluralité des événements. C'est important, la cohabitation de ces différentes activités dans un même espace ; pour nous, elle est extrêmement précieuse parce que dans l'expérience, finalement, du public, les choses se côtoient et c'est ça qui est important. C'est-à-dire que quelqu'un qui vient au co-working, ici, peut difficilement ignorer qu'il y a une exposition, quelqu'un qui vient à l'exposition peut difficilement ignorer qu'il y a d'autres activités.

**Est-ce que durant ces quatre années, vous avez vu une évolution là-dessus, est-ce que vous avez l'impression que, justement, cette cohabitation maintenant elle est claire et nette, et que ça se passe peut-être mieux, de façon plus naturelle ?**

Alors, il n'y a jamais eu de façon non-naturelle, si ce n'est, nous, dans notre perception des choses, c'est-à-dire que nous, parfois, on s'est posé des questions là-dessus ; bien sûr, par exemple, on accueille deux classes de scolaires par jour, une le matin et une l'après-midi, qui viennent visiter l'exposition avec une médiatrice. Comment organiser la venue de 30 enfants et la présence des co-workers ? Nous plaquions nos angoisses en voulant anticiper les risques. Et en fait, tout se passe bien. Des enfants découvrent que travailler, ça peut être ça aussi, car peut-être que leurs parents ne sont pas free-lance. Ils se rendent très vite compte que les gens sont là pour travailler, et en conséquence, il y a un respect tout de suite qui s'instaure. Et aussi les co-workers se disent : « ah génial, des enfants qui arrivent avec leurs énergies si particulières, qui arrivent avec leurs questionnements si particuliers », et en fait ça les met en contact avec des tranches d'âge. On a tous des tranches d'âge avec lesquelles on est plus ou moins en contact, et des tranches d'âge qui nous manquent. La cohabitation des activités et des intérêts, ici, c'est notre priorité. Non seulement ce n'est pas une contrainte mais les choses se nourrissent, le café vient nourrir la boutique qui vient nourrir le co-working qui vient nourrir l'exposition et ainsi de suite !

Champs Libre, jusqu'au 18 juillet au **Maif Social Club**, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Entrée libre.

Visuel : © Edouard Richard / MAIF

# Toute La Culture.

Journaliste : Amélie Blaustein Niddam

Le 06 février 2020

Arts > Expos > Barthélémy Antoine Loeff : « J'ai un rapport assez fusionnel avec le grand Nord »

## EXPOS



## Barthélémy Antoine Loeff : « J'ai un rapport assez fusionnel avec le grand Nord »

05 FÉVRIER 2020 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIDDAM

Dans le cadre de l'exposition **Champs Libres** qui se tient en ce moment et jusqu'au 18 juillet au **Maif Social Club**, 37 rue de Turenne, nous avons fondu pour le glacier en pleine expansion de Barthélémy Antoine Loeff. Rencontre.

### **Pouvez-vous vous présenter ?**

Je m'appelle Barthélémy Antoine Loeff, je suis plasticien, je travaille sur des enjeux technologiques et écologiques depuis un petit bout de temps. Mes œuvres ont en commun de maintenir en vie artificiellement des processus qui sont en train de mourir ou de disparaître.

### **En face de vous se trouve *Lisp of tree* de Olga Kisseleva, qui est une re-création de la forêt amazonienne; est-ce que vous aussi, par votre oeuvre, vous essayez à la fois d'alerter et de faire en sorte que les choses s'arrêtent de s'arrêter ?**

Bien entendu, on ne va pas réparer le climat comme cela. Ici, le glacier est une vanité. L'esthétique rappelle les vanités et le dispositif appelle à l'éternel. Le glacier représente quelque chose maintenu en vie artificiellement, qu'on veut préserver. Il y a cette idée de faire croître un embryon de glacier à l'intérieur d'un environnement contrôlé : c'est un microclimat créé à l'intérieur d'une cloche en verre, qui réagit à un autre microclimat, la présence d'êtres humains à l'extérieur. Ce glacier grandit avec une goutte d'eau qui tombe toutes les 30 minutes, pour venir l'alimenter, comme sous perfusion.

L'idée de l'installation, c'est aussi de parler du temps qu'il a fallu pour que le système de la cryosphère actuel existe. Il s'est conçu sur des millions d'années, cela a créé l'équilibre qu'on connaît aujourd'hui, qui correspond à un climat tempéré, vivable. La cryosphère est un thermostat fabuleux, elle est en partie nos poumons. Il a fallu des millions d'années pour que cette cryosphère soit créée, tandis qu'il aura suffi d'un siècle environ pour que le premier glacier s'éteigne officiellement à cause des dérèglements climatiques. « Officiellement » car il y a une plaque commémorative qui a été posée au pied du glacier Okjökull, en Islande : il a disparu en 2014. Cela représente un point de bascule (Tipping Point) dans les consciences.

### **Et donc, votre oeuvre est un hommage à ce glacier disparu ?**

Il y a un peu de cette idée-là, oui. Il y a un peu cette envie de rendre hommage à un glacier disparu.

### **À la fois un hommage et une résurrection ?**

Et une résurrection, peut être. Même si je ne peux pas prédire ce qui va se passer. Nous savons juste qu'actuellement nos glaciers vont tous disparaître d'ici 200 ans et que d'ici un siècle ils auront perdu 80% de leur masse...

### **Vous avez commencé en disant que votre champ de recherche était l'écologie, mais est-ce que vous avez toujours travaillé la glace?**

Cela fait longtemps que je travaille sur la cryosphère. J'ai un rapport assez fusionnel avec le grand Nord, avec l'Islande, avec ce qui est insulaire, ce qui est aride d'humains, à la fois immense et fragile. Explorer aujourd'hui les questions liées à la cryosphère, c'est parler d'un certain nombre de problèmes géopolitiques. L'or blanc que représentent les glaciers est aussi l'or bleu de demain, l'eau... Si nos glaciers disparaissent, ce sont des milliards de personnes qui vont se retrouver en position de stress hydrique. La responsabilité de conserver ce qui nous reste de notre cryosphère est énorme.

### **Vous présentez donc un glacier qui est sous cloche, comment ça marche ?**

C'est la magie !

### **Cela j'en suis convaincue ! Mais, plaisanterie mise à part, pourquoi un seul ?**

Justement parce que c'est une vanité. Un seul renvoie aussi à la rareté... Alors, comment ça fonctionne ? Il y a un mini système froid qui permet de générer du -17°C au niveau de la base du glacier, et avant que vous me posiez la question : oui cela consomme de l'électricité, j'en suis conscient. J'ai souhaité limiter la consommation électrique au maximum; cela crée un l'équilibre au sein du dispositif qui est précaire, fragile, comme le climat actuel !

## **Cela ne chauffe pas ?**

Si, ça chauffe de l'autre côté, forcément. Mais cela représente à peu près 80 watts en terme de consommation électrique, ce qui est un peu plus qu'un ordinateur portable allumé (pour donner une idée de l'échelle). Tout le monde a à peu près la même question : est-ce que ce n'est pas absurde de parler d'un problème écologique en consommant de l'électricité ?

## **Je me suis arrêtée devant, sans penser à cela. J'étais juste saisie par la beauté.**

Dans six mois l'embryon de glacier aura complètement changé de forme. La glace va un peu fondre, se modeler. le glacier va certainement bouger et s'arrondir je pense. C'est la première fois que je présente cette pièce; je ne sais pas ce qui va se passer dans six mois ! Elle a commencé à se créer il y a un mois et demi dans mon atelier.

## **Donc là elle a un mois et demi ?**

Plus ou moins. La glace se greffe sur une base. Une vingtaine de gouttes ont dû tomber depuis le montage de l'exposition. Le glacier va s'étendre un peu en hauteur mais pas de façon démentielle. Quoi que, ça reste organique et je suis ne suis pas à l'abri d'une surprise. Comme je le disais tout à l'heure, l'intérieur de la cloche est un environnement très précaire. Le froid se propage à l'intérieur de la glace naturellement mais il y a un moment où le dispositif va atteindre un pic, c'est-à-dire qu'il ne va pas pouvoir monter au-delà d'une certaine hauteur. Lorsqu'on s'éloigne de la base du glacier, la température devient positive, un peu comme dans la nature.

## **A suivre donc !**

À suivre, exactement !

Visuel : © Edouard Richard / MAIF

L'exposition Champs Libres est à voir [au Maif Social Club](#) jusqu'au 18 juillet.

# ANOUS PARIS

Le 04 février 2020

**ANOUS PARIS** Gagnez vos invitations pour la visite guidée de l'exposition « Champs Libres » au MAIF Social Club

## Gagnez vos invitations pour la visite guidée de l'exposition « Champs Libres » au MAIF Social Club

**10 x 2 invitations à gagner pour la visite  
guidée de l'exposition « Champs libres » le  
jeudi 27 février au MAIF Social Club**

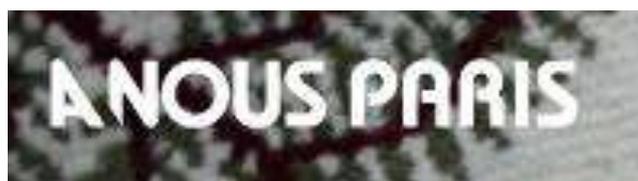


© Timo Aho et Pekka Niittyvirta. Exposition Champs Libres / MAIF Social Club

**Invitations datées valables pour la visite guidée de l'exposition « Champs Libres » le jeudi 27 février à 19h au MAIF Social Club.**

Vivez un instant privilégié en visitant l'exposition *Champs Libres*. Cette nouvelle exposition du MAIF Social Club vous invite à penser autrement notre rapport au monde et à sa vulnérabilité. Quatorze artistes de 10 nationalités présentent leur vision de notre planète fragilisée : un terrarium de végétaux en danger, un bar de plage élaboré à partir de déchets, des sacs en plastique éternels... Une expo à fouler de plain-pied. . Cette visite sera suivie d'un temps d'échange autour d'un buffet.

Retrouvez toutes les informations pratiques [ici](#).



Le 03 Février 2020  
Journaliste Elsa Pereira

**ANOUS PARIS** MAIF social club : une expo qui donne Champs libres

[Accueil](#) » [A.Voir](#) » [MAIF social club : une expo qui donne Champs libres](#)

# MAIF social club : une expo qui donne Champs libres

**Jusqu'au 18 juillet, le MAIF social club accueille entre ses murs l'exposition *Champs Libres*. Un parcours d'œuvres qui nous invitent à penser autrement notre rapport au monde et à sa vulnérabilité. Quatorze artistes de 10 nationalités présentent leur vision de notre planète fragilisée : un terrarium de végétaux en danger, un bar de plage élaboré à partir de déchets, des sacs en plastique éternels... Une expo à fouler de plain-pied.**

# Une expo immersive autour de la transition écologique

*Champs Libres* propose aux visiteurs de déambuler au cœur des propositions de 14 artistes parmi lesquels la Brésilienne Janaina Mello Landini, la Française Suzanne Husky ou encore les Finlandais Timo Aho et Pekka Niittyvirta. Des œuvres à toucher, à sentir et même à planter. *«Champs libres est une invitation à un voyage sensoriel au sein d'une forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière, dans laquelle chacun est incité à prendre une pause, ressentir, échanger.»*



Vaughn Bell, Village Vert, 20193 terrariums en altuglass, plantes, terre Photo © Edouard Richard / MAIF

## La carte et le territoire

Pour cette nouvelle exposition au cœur de la thématique « Transition », la commissaire Julie Sicaut Maillé et la scénographe Isabelle Daëron ont croisé plusieurs écosystèmes pour former différents parcours. Des fils conducteurs dessinés au sol et à ressentir à fleur de peau. Car pour pouvoir circuler dans *Champs Libres*, vous devrez vous déchausser ! Le tapis duveteux qui s'étire devant vous n'a pas seulement pour mission d'être décoratif. Il vous guide parmi les cinq parcours qui articulent l'expo : aquatique, minéral, urbain, aérien ou végétal.



Olga Kisseleva, Lips of Tree, 2020 Terrarium, plantes, capteurs, écrans, matériaux divers Photo © Edouard Richard / MAIF

Ainsi, « Lips of Tree », le terrarium en trois parties d'Olga Kisseleva qui fait communiquer des plantes d'un bout à l'autre de la planète, de la France au Brésil, convoque le végétal et l'aquatique. « *Lips of Tree est une sélection d'une trentaine de plantes qui ont particulièrement souffert pendant les feux de forêt en Amazonie. Nous les avons rapporté de là-bas et recrée les quelques centimètres carrés de la forêt, à trois niveaux : la forêt inondée, humide et la canopée. À travers cette expérience, nous étudions la façon dont les plantes arrivent à s'adapter et à surmonter les situations difficiles dans lesquels les humains les ont mis* » explique l'artiste russe Olga Kisseleva.



Laurent Tixador, Le Bar de la Plage, 2019 Installation Photo © Edouard Richard / MAIF

De l'autre côté du parcours, au bord de la mer, Laurent Tixador a, quant à lui, récupéré plusieurs centaines de kilos d'objets plastiques pour édifier le bar de la plage. Une joyeuse architecture pourtant élaborée à partir de résidus de bouteilles d'eau, de sacs plastiques et de pailles.

## Autour de l'expo

En parallèle de l'exposition, le MAIF social club déploie [une programmation](#) riche en ateliers, débats et rencontres, pour tous les âges. Création d'une barrette en plumes, initiation à la marqueterie de paille, visite gustative...

---

### MAIF Social Club

37 rue de Turenne, 3<sup>e</sup>

Ouvert le lundi et samedi, de 10h à 19h. Du mardi au vendredi, de 10h à 20h30. Le jeudi, de 10h à 22h.

Entrée libre

*Champs Libres*, jusqu'au 18 juillet 2020

# A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

Le 04 février 2020

Par Rafael FONT VAILLANT

## EXPOSITION. «Champs Libres»

*Au MAIF Social Club. Commissaire : Julie Sicault Maillé. Scénographe : Isabelle Daëron.*

Intitulée «Champs Libres», cette fort intéressante exposition regroupe quatorze artistes contemporains de dix nationalités, dont Olga Kisseleva, née en 1965 en Russie mais enseignante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et qui présente un travail pluriannuel sur la capacité des arbres à communiquer entre eux et avec leur environnement, ainsi que sur la création d'œuvres d'art à partir de cette communication, captée, transmise et analysée avec l'aide de deux organismes français, l'Institut de la recherche agronomique et le groupe de télécommunications Orange. Grâce à ces deux organismes, Kisseleva «connecte» des arbres de différentes espèces et régions, à travers le monde. Pour illustrer ce travail, elle expose des plantes d'origine amazonienne qui, croissant dans des terrariums, sont «connectées en temps réel» à des plantes de leur forêt d'origine. Autre artiste de l'exposition, le français Stefan Shankland (né en 1967) présente trois sculptures en béton, aux formes complexes mais rectilignes, produites à partir de gravats récupérés à Ivry-sur-Seine, en banlieue parisienne.

Autre artiste français, Laurent Tixador (né en 1965) a conçu, sous le titre «Bar de la Plage», une installation réalisée à partir de déchets ramassés sur une plage bretonne : bouteilles en plastique, vieux filets de pêche, etc.

Pour sa part, Barthélemy Antoine-Lœff (né en 1982), Belge de Paris, présente : 1) «Grain de sable primordial», un écran électronique sur lequel, au moyen d'une loupe, il est possible de voir «un pixel numérique à base de silicium et de lumière», 2) «Tipping point», émergence d'un glacier, qui, goutte après goutte, croît sous une cloche en verre.

Coréenne vivant en France, Ha Cha Youn (née en 1960) propose, quant à elle, deux alignements multicolores de sac plastiques d'emballage encadrés sous-verre, sur fond blanc.

### *Un distributeur automatique de graines de plantes mellifères*

Pour sa part, l'artiste franco-américaine Suzanne Husky présente : 1) un beau tapis rond en laine intitulé «Regeneration» et qui, disposé verticalement et tournant sur lui-même, parle des «connexions» entre humains, végétation, air, eau et feu, 2) sous le titre «Ariège against the machine», de très belles photographies en couleur de paysannes de la montagne ariégeoise, notamment une éleveuse de chèvres.

Janaina Mello Landini, née au Brésil en 1974, expose quant à elle un réseau sphérique (2x2 m) de cordages cousus sur du lin, tandis que, pour leur part, les finlandais Timo Aho et Pekka Niittyvirta, nés respectivement en 1980 et 1974, présentent un concept d'installation lumineuse visant à mettre en évidence la future montée des eaux liée au changement climatique, concept qui a été mis en œuvre notamment dans l'estuaire de la Seine.

De son côté, l'américaine Vaughn Bell (née en 1978) propose des terrariums en verre dans lesquels poussent de minuscules jardins, que le visiteur peut observer de tout près en glissant sa tête dans des ouvertures ménagées dans ces terrariums.

Pour leur part, Lucy, née en 1966 en Angleterre, et Jorge Orta, né en 1953 en Argentine, spécialisés dans les dispositifs de production d'eau potable à partir d'eau non potable, exposent un tricycle pour la distribution d'eau.

De son côté, l'italien Ettore Favini (né en 1974) présente, sous le titre «Verdecuratoda... voi» (Vert soigné grâce à vous), un distributeur automatique de vente - à 1 euro - de graines de plantes mellifères (avec mode d'emploi) que le visiteur est invité à semer chez lui pour le plus grand bonheur des abeilles.

Le 03 février 2020

Par Aubry François

TENDANCES - ENVIRONNEMENT - FILMS - LIVRES - ÉVÉNEMENTS - INITIATIVES - HAPPINEZ LE CŒUR

Conférence  
événement



## Apprivoiser notre énergie vitale avec

NADIA VOLF

Quel est donc ce mystérieux souffle capable d'alimenter subtilement notre être et que les anciens Chinois baptisèrent *qi* ? Où cette énergie de vie prend-elle sa source et comment la stimuler et l'apprivoiser pour qu'elle garantisse une harmonie durable entre notre corps et notre esprit ? À l'occasion de la sortie de son nouveau livre *La Symphonie des Méridiens du Corps – Un guide pratique d'acupuncture et de sagesse pour stimuler l'énergie vitale* (Éditions Trédaniel, collection Au cœur battant), le Docteur **Nadia Volf** nous attend sur la scène du Théâtre Marigny (Paris 8), mardi 31 mars 2020, pour partager un savoir essentiel. C'est à la lumière des textes millénaires de la médecine chinoise traditionnelle et à l'aune des avancées contemporaines scientifiques et médicales que l'experte en acupuncture et enseignante à la faculté de médecine de l'université de Paris et de Harvard expliquera de façon accessible par quels moyens il est possible de booster son système bioénergétique. Nous verrons également comment la compréhension des méridiens et des points d'acupuncture peut permettre à chacun de se guérir, mais aussi de comprendre le sens de tout ce qui nous arrive dans la vie afin de devenir de meilleures versions de nous-mêmes. Des techniques pratiques et de sagesse, pour une bonne santé, à l'avenir de notre bien-être et de notre épanouissement personnel, Nadia Volf dévoilera sa connaissance de l'être humain, du développement de certaines maladies à leur guérison, et des difficultés à trouver notre place dans le monde à la compréhension de qui nous sommes vraiment. Cette conférence nous invite à réfléchir ensemble avec un médecin reconnu et à nous interroger sur des "vérités" fondamentales de l'existence, la guérison, la science, la santé, le bien-être pour tous, et sur nous-mêmes. **Pour réserver vos places :** [www.terre-etoiles.fr/](http://www.terre-etoiles.fr/)

## Au centre du corps

Fragile fleur de l'été, le coquelicot n'en demeure pas moins un symbole éternel des petits moments de bonheur qui composent notre vie. Sophie Touttée Henrotte l'a d'ailleurs choisi comme emblème de son centre UDC (Univers des coquelicots, union des cœurs). Situé à Boulogne (92) et ouvert il y a un an, ce lieu vous invite à vous mettre à l'écoute de votre corps, condition essentielle pour libérer de l'énergie positive dans votre vie. Dans cet espace de partage, vous tisserez des liens entre toutes les parties de votre être à travers des ateliers de mise en mouvement et de conscience corporelle : danse-thérapie, gestalt-thérapie, sonothérapie, ennéagramme, lithothérapie, sous le regard bienveillant de professionnels confirmés. Vous tracerez ainsi le plus court chemin vers votre champ de coquelicots intérieur.

**Pour en savoir plus :** [www.udc.coach](http://www.udc.coach)

« Plus on prête attention  
aux coïncidences, plus  
elles se produisent. »

Vladimir Nabokov

## Panorama élémentaire

Aux natures mortes qui, derrière le cadre de leur tableau, « n'en finissent pas de mourir » comme le dit le chanteur, préférons l'attrait irrésistible du paysage visité. Et si, pour une fois, c'était le paysage qui visitait le musée ? En le changeant par exemple en forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière ? Expérience émotionnelle et sensible, l'exposition *Champs Libres* vous invite à ressentir, à percevoir et à humer, avant de les penser, la beauté et la fragilité du monde. Immersive et interactive, elle réunit les projets radicaux, poétiques, visionnaires et ancestraux de quatorze artistes, hommes et femmes de dix nationalités. Ces œuvres se fondent dans la forêt que vous pourrez traverser pieds nus, en choisissant votre parcours : minéral, aquatique, aérien, urbain ou végétal. Quelque part en vous, ces multiples tableaux vivants se rejoignent. À vous de trouver où. Une pause inspirante pour échanger, avec et sans naïveté, et découvrir de nouvelles façons d'agir et de vivre. **Du 31 janvier au 18 juillet 2020 au Maif Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Pour en savoir plus :** [www.maifsocialclub.fr](http://www.maifsocialclub.fr)

Expo



LINES: PHOTO DU PROJET © TIMO  
AHO ET PEKKA NIITYVIRTA

Par Thierry Voisin  
02/2020



*Théâtre, Performance*

## Compagnie Vertical Détour - De la morue

On aime un peu | ★★★★★ (aucune note)

Le 28 mai 2020 - MAIF Social Club

Voir les dates

La morue était trop belle ! Menacée par la pollution et la surpêche, ce gadiforme fait désormais partie des espèces en voie d'extinction. Devrons-nous nous passer de sa chair blanche, de brandade et de *bacalhau* ? Après s'être intéressé à la disparition des canards en plastique jaune, lâchés au Groenland par la Nasa, au rôle des Vikings dans le réchauffement climatique, aux tribulations du moustique-tigre, Frédéric Ferrer, à la fois professeur Tournesol et lanceur d'alertes, mène son enquête sur la raréfaction de la morue. Elle a modelé un florissant commerce, permis l'éclosion du capitalisme et de l'impérialisme yankee, nourri des millions d'êtres humains sur tous les continents. C'est vraiment très intéressant, comme le disait Patrick Topaloff. Sauf que si ça frôle parfois l'absurde, tout est scientifiquement exact. Documents, photos, courbes et graphiques à l'appui.

## Distribution

Auteur : Frédéric Ferrer

Interprète : Frédéric Ferrer

Réalisateur/Metteur en Scène : Frédéric Ferrer

## Lieux et dates

MAIF Social Club  
37, rue de Turenne, 75003 Paris

infos >

Jeudi 28 mai 2020

19h30

Par Thierry Voisin  
02/2020

*Spectacles*

## compagnie Organic Orchestra - Oniri 2070

**T** Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 3 juillet 2020 - MAIF Social Club

Oniri est un archipel fantastique, une cité mouvante où les habitants élaborent de nouvelles façons de vivre, certains sur l'eau, d'autres sur terre. Elle prend vie dans un spectacle itinérant et immersif, qui évolue au gré des personnes rencontrées sur la route, et qui nous invite à vivre l'expérience de nos rêves futurs. La vidéo et la musique sont réalisées en direct, dans d'étranges atmosphères végétales, lumineuses ou glaciales. Les objets et les machines qui produisent la matière du spectacle sont exposés à la vue de tous, comme dans un cabinet de curiosités. Avec cette création, la compagnie Organic Orchestra tente de transformer la manière de produire et de diffuser du spectacle vivant, d'ici 2070, dans une ère post-numérique. Celui-ci est autonome et transportable à vélo.

Thierry Voisin (T.V.)

## Distribution

Interprète : Juliette Guignard, Alex Machefel et Ezra

## Lieux et dates

 MAIF Social Club  
37, rue de Turenne, 75003 Paris

[infos >](#)

Jeudi 2 juillet 2020	19h30	0 €
Vendredi 3 juillet 2020	19h00	0 €

Par Thierry Voisin  
02/2020

*Théâtre, Performance*

## GK Collective - YKIMNAR +3°C

**T** Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 14 mars 2020 - MAIF Social Club

Le GK Collective expérimente différents rapports au public en introduisant la fiction dans le réel. Fin 2016 est née L'Agence de rencontre sans risque, une start-up qui développe des solutions robotiques pour améliorer l'efficacité de nos relations affectives et en limiter les risques. Elle a ainsi conçu YKIMNAR, un robot humanoïde bien plus efficace que tous les services de *dating* existants. Elle le présente aujourd'hui dans une version « +3 °C », cherchant cette fois à nous aider à résister au doute devant l'afflux d'informations catastrophiques sur l'état du monde. N'hésitez pas à vous inscrire pour tenter l'expérience !

Thierry Voisin (T.V.)

## Distribution

Auteur : Morgane Lerest, Fabien Lartigue et Gabriella Cserhati  
Interprète : Isabelle Hazaël, Morgane Lerest, Claire Losser et Fanny Imber  
Réalisateur/Metteur en Scène : Gabriella Cserhati

## Lieux et dates

 MAIF Social Club  
37, rue de Turenne, 75003 Paris

infos >

Samedi 14 mars 2020

10h30, 15h00

0 €

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

## Aspirations et inspirations « écolos » au Maif social Club

Publié le 31 janvier 2020

**D**epuis trois ans maintenant, cet espace hybride créé au cœur du Marais par le célèbre assureur, questionne, à travers des expositions interactives, la société sur son devenir. Face aux désastres environnementaux qui menacent notre planète, quatorze artistes contemporains ont eu *Champs libres* pour présenter des œuvres permettant de mieux appréhender les enjeux écologiques à venir.

Caché au fond d'une cour, le **Maif Social Club** accueille chaleureusement le public. Un bar permet de se sustenter, de boire un café. Une boutique d'acheter quelques gadgets, quelques objets écolos. Tout est fait pour donner envie de rester, de flâner. Il en est de même pour l'exposition *Champs libres* qui vient d'ouvrir ses portes. Sous l'impulsion de **Julie Sicault Maillé**, sa commissaire, **Isabelle Daëron** a imaginé une scénographie immersive, une forêt où il fait bon se balader, réfléchir, prendre le temps de penser à l'état de la planète.



Au sol, une immense moquette représente les différents milieux constitutifs du monde qui nous entoure. Ainsi, des gouttes bleues symbolisent l'eau, des formes oblongues grises l'urbain, des feuilles vertes le végétal, etc. A chaque installation correspond un univers bien spécifique, dont on retrouve la ou les thématiques abordées sur le tapis sur lequel elle est posée. L'imagination des quatorze artistes et plasticiens est sans borne.

Autour d'une clairière stylisée, les visiteurs sont conviés à se laisser porter, toucher ou questionner par les œuvres présentées. Ainsi, **Olga Kisseleva** invite à découvrir la faune amazonienne sauvée des flammes, dans trois bocaux de verres. **Laurent Tixador** a construit un bar à partir des matériaux et déchets retrouvés sur une plage bretonne. **Barthélemy Antoine-Lœff** propose avec *Tipping Point* de recréer un glacier, l'objectif étant de montrer qu'il faut moins de temps pour les détruire que pour les voir se (re)constituer. Quant à l'artiste coréenne **Ha Cha Youn**, à travers une série de tableaux renfermant des sacs plastiques neufs ou usagers, retrouvés dans la nature, elle met en lumière l'incapacité de ces matériaux à se dégrader.

Ludique autant  
que didactique,  
l'exposition  
*Champs libres* est  
pensée comme une  
démarche



citoyenne, qui  
offre la possibilité

à tous de se confronter à ce que pourrait  
être la terre de demain si on n'agit pas pour  
la protéger, la sauver. Tout est fait pour  
permettre au visiteur de s'immerger. Rien  
n'est obligatoire, à chacun de se faire sa  
propre opinion. Par ailleurs, afin d'ouvrir  
tous les champs des possibles, de stimuler  
les différents sens, d'autres approches,  
telles des performances artistiques, des  
spectacles des ateliers viennent étayer le  
propos et réveiller nos consciences de  
citadins. N'hésitez pas, découvrez cette  
bulle qu'est le **Maif Social Club**, vous serez  
conquis. C'est garanti !

*Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

# nova

## Exposition "Champs Libres" | Paris

Du 31 janvier au 18 juillet au Maif Social Club



*Entrez dans la forêt  
Promenez-vous  
Sentez, écoutez, goûtez  
Observez, arrêtez-vous sur la clairière,  
Discutez  
Vous avez le champ libre.*

Du 31 janvier au 18 juillet, le **Maif Social Club** nous propose de prendre une pause dans notre quotidien millimétré et chronométré, pour prendre l'air, respirer, contempler. L'exposition **Champs Libres**, nous invite à nous concentrer sur ce qui compte vraiment aujourd'hui, l'enjeu primordial, voire vital de la transition écologique.



**Champs Libres** bouscule nos habitudes avec un voyage sensoriel à travers un paysage du futur imaginé par 14 artistes contemporains. Une expérience immersive et interactive à façonner soi-même au fil des différents milieux à la fois minéral, aquatique, végétal, urbain et aérien. Avec le *Village Vert* de **Vaughn Bell**, renouez avec l'écosystème qui nous entoure. Prenez conscience de la disparition de nos ressources naturelles à l'aide de **Barthélémy Antoine Loeff** et ses oeuvres *Tipping point* et *Grain de sable primordial*. Ou encore, apprenez à revégétaliser nos territoires à travers *Verdecuratoda...voi* (Vert soigné grâce à vous), un projet d'**Ettore Favini**.

Si ce n'est que d'un extrait dont je vous parle ici, l'intégralité est à observer et à vivre à partir du 31 janvier au Maif Social Club ! Et, le détail qui n'en est en fait pas un, c'est **GRATUIT** ! Par contre, on sait que vous êtes un public exigeant et prestigieux et nous tenons à vous rendre un service à la hauteur. C'est pourquoi, on vous offre quelques places pour une visite privée pour comprendre tous les secrets de l'expo, qui aura lieu le **mardi 7 avril à 19h00** ! Pour les moins patients, courez-y dès la semaine pro. Il y aura aussi un vernissage en **entrée libre** le **1er février** de 14h00 à 19h00.

Jouez juste en dessous pour une place le 7 avril avec le mot de passe de la page [Nova Aime](#)



**Champs Libres | Du 31 janvier au 18 juillet au Maif Social Club, 37 rue de Turenne 75003, Paris | [Infos ici](#)**

# Toute La Culture.

Le 30 janvier 2020  
Par Amélie Blaustein



## « Champs libres », entrez dans la douce clairière du Maif Social Club

*Parler de la détresse écologique, encore, sensibiliser encore, c'est ce que Le Maif Social Club propose dès demain et jusqu'au 18 juillet. Une expo comme toujours dans ce lieu que l'on aime tant, où il faut prendre le temps, et se balader... comme dans une forêt.*



Depuis 4 ans, on a vu cet espace dans tous les états possibles, **en cabane**, en **plein rêve**... Cette fois, il est de plein pied mais pieds nus ! Il faut se déchausser pour fouler le sol, qui est une oeuvre toute en tapis pensée par la scénographe Isabelle Daëron sous le commissariat de Julie Sicault Maillé. Les éléments se mêlent sur ce sol qui fait référence à la terre, à l'eau, à l'air. Et devant chacune des 14 oeuvres, ce tapis prend la couleur du thème travaillé par l'artistes.

Devant *Lisp of tree* de Olga Kisseleva ce sont des teintes vertes qui s'approchent. L'oeuvre est intime, elle est belle. Il s'agit de trois bocaux figurant la forêt amazonienne en feu. Le projet EDEN (Ethique durable écologie nature) vient sauver les plantes en voie d'extermination. Elle nous raconte qu'en France, elle a travaillé avec des scientifique pour empêcher les Ormes de mourir. Ici, les trois verres sont les trois étages de la forêt, du sol jusqu'à la canopée. On peut la voir, on pourrait la tenir dans nos mains. Le petit est ici l'immense. Dans une résonance totale, juste en face en passant par une agora surélevée où il fait bon s'asseoir, on tombe en amour pour le glacier de Barthélemy Antoine-Loeff. *Tipping point* est un hommage sensible à la disparition du glacier Okjökull qui s'est éteint en 2014. Toutes les 30 minutes une goutte d'eau tombe sur ce morceau de glace lui aussi sous verre. Dans six mois, il sera un peu grand. L'oeuvre est d'une poésie folle, et en même temps si politique. Cette oeuvre montre que la chose la plus simple : la glace, n'existe plus là où elle est vitale.

Vous l'aurez compris, la beauté ici planque les mauvaises nouvelles. A ce jeu, la ligne de fuite de Pekka Niittyvirta Timo Aho est furieusement efface. *Lines* est un néon placé à 1'50 du sol qui quand les eaux montent entre le Havre et Paris s'allume, et ce matin, à 9H30, il était allumé. Efficace. Il est haut, bien trop haut pour que l'on puisse continuer à marcher pieds nus sur le sol. Il indique que dans quelques dizaines d'années si on ne fait rien, on sera submergés.

Alors pour se calmer, par exemple, on met sa tête dans les arbres de Vaughn Bell. Vraiment. Ses vivariums ( Village vert) sont construits sur place avec les écoles du territoire. Ici, le Lycée polyvalent des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil.

L'ensemble des 14 oeuvres vient dire avec des matériaux différents, de la récup' ( Stefan Shankland, Lucy + Jorge Orta, Laurent Tixador ) ou de la nature comment agir en tant qu'artiste pour ralentir la chute. N'hésitez pas à entrer dans cet espace où l'on peut toucher, faire tourner les roues, s'asseoir par terre... C'est un lieu libre et vivant. Et pendant la durée de l'exposition, la programmation se gonfle de spectacles, d'ateliers et de performances. **Toutes les informations sont ici.**

Visuels : ©Maif Social Club



PARCS PROMENADES

## Champs Libres

MAIF SOCIAL CLUB

Du 1 FÉV. AU 17 JUIL. 2020



Une exposition immersive et interactive autour de la transition écologique. Le visiteur est invité à un voyage sensoriel au sein d'une forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière, dans laquelle chacun est incité à prendre une pause, ressentir, échanger.

Depuis des siècles, le paysage est dessiné par l'action de l'Homme. Champs Libres est un paysage du futur esquissé par 14 artistes contemporains. Différents milieux s'offrent ainsi à vous dans l'exposition : minéral, aquatique, végétal, urbain, aérien. Construisez votre parcours à travers ces milieux.

**Des visites familles, avec des enfants à partir de 3 ans,** sont organisées :

- tous les samedis de 15h à 16h et de 17h à 18h.
- Un mercredi par mois de 16h à 17h.
- Visites LSF : samedi 1er février et 4 avril de 15h à 16h.

Durée 1h. **Sur inscription.**

De très nombreux ateliers sont destinés aux enfants. N'hésitez pas à anticiper pour vous inscrire, ils ont beaucoup de succès ! [Informations](#)

75003

gratuit

## INFOS PRATIQUES

### MAIF SOCIAL CLUB

37 rue de Turenne

75003 Paris

[lieu.maifsocialclub.fr/](http://lieu.maifsocialclub.fr/)

Entrée dans la cour.

## HORAIRES & TARIFS

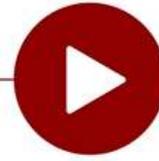
Le lundi et samedi de 10 h à 19 h.

Du mardi au vendredi de 10 h à 20 h 30,  
sauf le jeudi de 10 h à 22 h.

Fermeture les dimanches et jours fériés.

UNIDIVERS .fr

le web culturel breton



Le 24 janvier 2020

Paris Maif Social Club Paris

## Visites gustatives de l'exposition « Champs Libres » Maif Social Club Paris



### **Visites gustatives de l'exposition « Champs Libres » Maif Social Club, 5 mars 2020-5 mars 2020, Paris.**

Visites gustatives de l'exposition « Champs Libres » du jeudi 5 mars au jeudi 2 avril à Maif Social Club

Dans le cadre de **\*\*\_Champs Libres\_\*\***, nous proposons un nouveau format de visite. Des **\*\*visites à deux voix\*\*** : une voix artistique portée par Mathilde, médiatrice culturelle, et une voix culinaire portée par Lila Djeddi, auteure du livre Manifeste pour une petite cuisine engagée.

Des visites dans le cadre desquelles vous serez amené.e.s à découvrir les œuvres, mais aussi à les manger, ou plutôt à déguster l'interprétation en cuisine qui en aura été faite.

Le format : **\*\*6 œuvres et 6 bouchées\*\***. Infusion pour conscientiser le changement climatique, biscuit botanique pour parler écosystème, bouchée colorimétrique autour du plastique, mousse d'acajou pour une immersion en terrarium et forêt connectée.

Ces visites, à jauge limitée, sont **\*\*sur réservation impérative\*\***. Un tarif de **\*\*7 euros\*\*** s'applique pour éviter les annulations tardives et le gaspillage alimentaire. Ce tarif inclut à la fois la visite mais aussi les bouchées et boissons.

**\*\*Infos pratiques : \*\***

- > Jeudi 5, 12 et 19 mars et jeudi 2 avril à 19h et à 20h30
- > Durée 1h
- > Tarif : 7 euros
- > Sur inscription (ouverture de la billetterie prochainement)
- > Veuillez présenter votre billet à l'entrée



Le 20 janvier 2020

Paris Maif Social Club Paris

## Vivre avec moins pour vivre heureux Maif Social Club Paris

Catégorie d'Évènement:

- Paris



## **Vivre avec moins pour vivre heureux Maif Social Club, 6 février 2020-6 février 2020, Paris.**

Vivre avec moins pour vivre heureux Maif Social Club, le jeudi 6 février à 19:30  
Pour sauver la planète, il n'y a qu'une solution : changer nos modes de vies !  
Mais par où commencer ? **Les écoloHumanistes** viennent présenter leur livre **Vivre avec moins pour vivre heureux**. À cette occasion, ils seront accompagnés de différentes personnes impliquées sur le sujet de la **transition à Paris**.

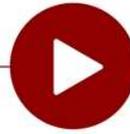
Nous aborderons les questions suivantes : **Pourquoi vivre avec moins pourrait-il rendre plus heureux ? Quels petits pas pouvez-vous faire pour engager (ou continuer) votre transition ? Comment convaincre ses proches ?**  
... Venez, on en discute ensemble !

### **Infos pratiques**

- \* Jeudi 6 février à 19h30
- \* Durée : 1h30
- \* Sur inscription
- \* Veuillez présenter votre billet à l'entrée

UNIDIVERS .fr

le web culturel breton



Le 20 janvier 2020

Paris Maif Social Club Paris

## Vernissage de l'exposition « Champs Libres » Maif Social Club Paris

Catégorie d'Évènement:

- Paris



### **Vernissage de l'exposition « Champs Libres » Maif Social Club, 1 février 2020-1 février 2020, Paris.**

Vernissage de l'exposition « Champs Libres » Maif Social Club, le samedi 1 février à 14:00

**\*\*Le MAIF Social Club\*\*** est heureux de vous inviter à l'inauguration de l'**\*\*exposition\*\*** [**\*\*Champs Libres !\*\***]

(<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/transition/champs-libres>) le samedi **\*\*1er février 2020 de 14h à 19h\*\*** (entrée libre).

Champs Libres est une **\*\*invitation à un voyage sensoriel au sein d'une forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière, dans laquelle chacun est incité à prendre une pause, ressentir, échanger.\*\*** Depuis des siècles, le paysage est dessiné par l'action de l'Homme. Champs Libres est un paysage du futur esquissé par **\*\*14 artistes contemporains.\*\*** Différents milieux s'offrent ainsi à vous dans l'exposition : minéral, aquatique, végétal, urbain, aérien. Construisez votre parcours à travers ces milieux.

Au programme, visites guidées de l'exposition et rencontre avec les commissaires ainsi que des ateliers pour petits et grands (sur inscription) !

Une exposition conçue par **\*\*Julie Sicault Maillé, commissaire, Isabelle Daëron, scénographe et le MAIF Social Club.\*\***

**\*\*Infos pratiques : \*\***

Samedi 1er février de 14h à 19h

10h : Atelier adultes [« Bétonne ta plante »]

(<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/transition/betonne-ta-plante-1>)

14h : [Visites adultes]

(<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/transition/visites-de-lexposition-champs-libres>) en Langue des Signes Française

15h : [Visites familles]

(<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/transition/visite-famille-de-lexposition-champs-libres>) en Langue des Signes Française

16h : Atelier enfants « [Fabrique ton éolienne]

(<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/transition/fabrique-ton-eolienne>) »

Entrée libre

## Visite gustative de l'exposition champs libre

 <b>Horaires</b> Les 5 mars, 12 mars, 19 mars et 2 avril à 19h, 20h30.	 <b>Lieu</b> MAIF Social Club 37 rue de Turenne 75003 Paris	 <b>Date</b> Du jeudi 05 mars 2020 au jeudi 02 avril 2020
--	---	--



Dans le cadre de Champs Libres, nous proposons un nouveau format de visite. Des visites à deux voix : une voix artistique portée par Mathilde, médiatrice culturelle, et une voix culinaire portée par Lila Djeddi, auteure du livre Manifeste pour une petite cuisine engagée. Des visites dans le cadre desquelles vous serez amené.e.s à découvrir les œuvres, mais aussi à les manger, ou plutôt à déguster l'interprétation en cuisine qui en aura été faite.

### OUVERTURE

Les 5 mars, 12 mars, 19 mars et 2 avril à 19h, 20h30.

### TARIFS

- Gratuit

### PLUS D'INFOS

- Tél : [01 44 92 50 90](tel:0144925090)
- Web : <http://www.maifsocialclub.fr>

Voir tout le kiosque +

arts visuels

## Champs libres

31/01 > 18/07/2020 - MAIF SOCIAL CLUB

PAR ORIANNE HIDALGO-LAURIER |



**VOIR LE SITE**

[du MAIF Social Club](#)

Les chefs d'États devraient décidément faire un tour à l'exposition pour saisir le sens du mot écologie : un tissu d'interconnexions entre l'environnemental, le social, le culturel et le philosophique comme le martèlent les œuvres de Suzanne Husky. Question respect du vivant, les installations esthético-scientifiques d'Olga Kisseleva rendent perceptibles l'intelligence végétale. Et s'il faut éponger le choc, direction le bar que Laurent Tixador a confectionné avec les déchets régurgités par l'océan.

**QUE FAIRE  
À PARIS ?**

**ENFANTS**

**SPORT**

**EXPOS**

**LES NUITS**

**CONCERTS**



EXPOSITIONS

# CHAMPS LIBRES

LE MAIF SOCIAL CLUB

**Janvier - juillet 2020 : Exposition, arts vivants, débats d'idées, ateliers...**

« Penser, c'est chercher des clairières dans une forêt ». Jules Renard

Entrez dans la forêt

Promenez-vous

Sentez, écoutez, goûtez

Observez, arrêtez-vous sur la clairière,

Discutez

Vous avez le champ libre.

Champs Libres est une invitation à un voyage sensoriel au sein d'une forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière, dans laquelle chacun est incité à prendre une pause, ressentir, échanger. Depuis des siècles, le paysage est dessiné par l'action de l'Homme. Champs Libres est un paysage du futur esquissé par 14 artistes contemporains. Différents milieux s'offrent ainsi à vous dans l'exposition : minéral, aquatique, végétal, urbain, aérien. Construisez votre parcours à travers ces milieux.

Pour ouvrir la réflexion, l'œuvre Ciclotrama 126 de Janaina Mello Landini comme témoignage des interconnexions du vivant et de son environnement. Découvrez ensuite le travail de Timo Aho et Pekka Niittyvirta qui mettent en lumière les variations du niveau des eaux dues aux activités humaines avec leur œuvre Lines. L'apprenti sorcier Barthélémy Antoine Loeff aborde la disparition de ressources naturelles à travers deux œuvres, Tipping point et Grain de sable primordial, qui évoquent pour l'une le sable, pour l'autre le glacier.

Avec Village Vert, Vaughn Bell nous met nez à nez avec des écosystèmes, rappelant que la nature est notre maison. Ha Cha Youn collecte des sacs plastiques et les donne à voir dans les séries Volants et Diamonds. Laurent Tixador inscrit sa démarche dans la fabrication d'installations, comme le Bar de la plage réalisé à partir de déchets ramassés sur une plage bretonne. A l'échelle urbaine, Stefan Shankland crée le label HQAC (Haute Qualité Artistique et Culturelle) et le met en œuvre en recyclant des gravats qu'il réemploie pour la fabrication d'éléments urbains tels que Diamonds are forever.

Pour protéger nos ressources en eau, Lucy + Jorge Orta, proposent avec le projet Ortawater des dispositifs visant à produire de l'eau potable à partir d'eau non potable. Dans Lips of Tree, Olga Kisseleva connecte les plantes entre différents continents et milieux, travaillant ainsi sur leurs capacités d'apprentissage.

Ettore Favini avec Verdecoratoda...voi (Vert soigné grâce à vous), nous propose de revégétaliser nos territoires en dispersant des graines. Suzanne Husky nous montre dans Ariège against the machine, l'action de femmes qui travaillent la terre. Pour prolonger la réflexion, décryptez son tapis Regeneration, qui dessine les connexions entre humains, nature, éléments et Terre.

Février 2020  
Par Marie-Laurence Grézaud

## Les recettes Rituels

### La cuisine humaniste de LILA DJEDDI

PAR MARIE-LAURENCE GRÉZAUD

*Se nourrir en cohérence avec la nature et l'humain,  
c'est le credo de cette cuisinière engagée,  
qui veut démocratiser « le bien et le gai manger ».*

**C**hou-fleur tandoori, risotto de topinambours, chutney de chou rouge... La cuisine de Lila Djeddi est simple, gourmande, créative, avec des influences indiennes, et quasi végétarienne, « parce que la viande ne m'inspire pas ». C'est en vivant seule, puis à Londres, où elle exerce comme chef dans un pub, qu'elle se découvre une passion pour une cuisine fraîche, colorée et variée. À son retour, elle ouvre La Cantine vagabonde dans un quartier populaire parisien, un restaurant joyeux et soigné que nous avons tous fréquenté à la rédaction de *Psychologies* ! « Pendant sept ans, j'ai partagé, transmis et créé du lien », raconte celle qui aspire désormais à démocratiser le « bien manger » à travers des formations et des ateliers culinaires avec les entreprises ou les particuliers<sup>1</sup>. Elle prône une cuisine bio, gourmande et accessible à tous. « Il n'y a rien d'extravagant à cuisiner frais, de saison et de qualité », explique-t-elle.



Pour cela, il faut penser et faire ses courses autrement, dans des amap<sup>2</sup> ou dans des groupements d'achats solidaires (comme l'association Vrac), mais aussi chercher l'équilibre et l'ingrédient qui feront la différence. « Faire des recettes simples et gourmandes en apportant des petites touches créatives pour sublimer la cuisine du quotidien est pour moi une aventure très amusante, s'enthousiasme Lila Djeddi. Cela crée des souvenirs et remet du sens dans l'assiette. »

1. Maif Social Club, 37, rue de Turenne, 75003 Paris (maifsocialclub.fr).

2. Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne.



**Cantine vagabonde** de Lila Djeddi. Un manifeste du gai manger, car dans ce livre, point de leçons de morale, mais des idées pour cuisiner avec simplicité et bon sens. Les recettes, écrites à la première personne, accompagnent sans brusquer et donnent envie de se lancer. (Tana éditions, 191 p., 22 €).

# culturez VOUS

Le 16 janvier 2020

Par Antoine Vitek



## Les musées ouverts (presque) tous les soirs

Si la plupart des musées n'ont qu'une journée d'ouverture en nocturne par semaine, d'autres sont ouverts presque tous les soirs :

- L'[Arc de Triomphe](#) est ainsi ouvert toute la semaine jusqu'à 22h30 et même jusqu'à 23h entre le 1er avril et le 30 septembre
- Le [Centre Pompidou](#) est ouvert tous les jours sauf le mardi jusqu'à 21h et même 23h le jeudi !
- L'[École Nationale Supérieure des Beaux Arts](#) vous ouvre ses portes du mercredi au dimanche jusqu'à 21h
- La [Gaîté Lyrique](#) vous accueille du mardi au vendredi jusqu'à 20h
- Le [Maif Social Club](#) est ouvert du mardi au vendredi jusqu'à 20h30, et jusqu'à 22h le jeudi
- La [Maison de la Culture du Japon à Paris](#) ne ferme ses portes qu'à 20h du mardi au samedi
- La [MEP \(Maison Européenne de la Photographie\)](#) est accessible du mercredi au dimanche jusqu'à 20h – le jeudi jusqu'à 22h
- Le tout nouveau [Musée de l'Illusion](#) vous accueille toute la semaine jusqu'à 20h et jusqu'à 22h du vendredi au dimanche
- Le [Palais de Tokyo](#) est le repère ultime des couche-tard : il est ouvert jusqu'à minuit tous les jours sauf le mardi !
- De mai à août, le [Parc Zoologique de Paris](#) vous accueillera jusqu'à 20h30 tous les jours
- Enfin la [Tour Eiffel](#), le monument le plus célèbre de France, est ouverte tous les jours jusqu'à 23h45 et jusqu'à minuit 45 entre le 13 juin et le 29 août. Un incontournable pour profiter d'une vue à couper le souffle sur tout Paris !

Achetez vos billets en ligne 



tête-à-tête  
avec

**CHLOÉ TOURNIER**

Responsable de la programmation au MAIF Social Club

Aujourd'hui  
on découvre :

**MAIF SOCIAL CLUB**

Découvrir ce lieu :  
[www.MAIFSOCIALCLUB.fr](http://www.MAIFSOCIALCLUB.fr)

37 Rue de Turenne, 75003 Paris

**"TOUT DOIT AVOIR EU UNE VIE AVANT ET DOIT AVOIR UNE VIE APRÈS"**



## Le déclic ?

Il y a 5 ans, La MAIF a eu l'idée de concevoir un projet avec trois vocations principales : Créer un lieu de prise de parole sur l'innovation sociale et sociétale à travers le prisme artistique et culturel, Mettre en place un laboratoire de recherche sur les tendances sociales, Réfléchir sur ce que peut être un espace physique de travail et de réflexion autour de valeurs communes et partagées.

## La Mission



Le MAIF Social Club est un véritable lieu de vie et de rencontres, gratuit et ouvert à tous, qui organise plus 400 événements par an, que ce soit des expositions, des spectacles, des ateliers et des conférences sur des sujets d'actualité, liés aux innovations sociales. En travaillant avec des relais du champs éducatif et social, le MAIF Social Club rend la culture accessible à tous les publics. On trouve sur place une boutique éthique, un café-restaurant écoresponsable, un espace d'exposition, une salle de conférence et un espace de coworking.





### Son coup de coeur :

Lila Djedi

Elle intervient auprès du MAIF Social Club pendant des ateliers culinaires pour proposer des alternatives sur la manière de consommer. Lila sort un ouvrage, *La Cantine Vagabonde*, aux éditions Tana. On peut y retrouver toutes ses recettes, c'est un véritable un manifeste pour manger autrement.

### Sa confession éthique :

*"J'ai toujours été végétarienne et sensible à ce que je consomme... Aujourd'hui, je me déplace quasi exclusivement à vélo, mais typiquement, sur les vêtements, je suis loin de ce que j'aimerais faire ! Je n'arrive pas à consacrer du temps pour m'équiper en seconde main... Les jouets pour enfants aussi, ce n'est pas toujours simple."*

*Écoute la version brute et intégrale  
de notre tête-à-tête*



Tu découvriras dans le podcast : Les trois vocations du MAIF Social Club dans le détail, les thématiques des expositions, leurs différents ateliers, leurs conférences sur la transition écologique, leurs "temps forts"...

